



L'Ancêtre

Bulletin
de la Société de généalogie de Québec

ISSN 0316-0513

1

10

juin 1975

- Surnoms et sobriquets employés autrefois dans les noms de famille de la Beauce. 329
par frère Eloi-Gérard Talbot
- Compte rendu de la réunion du 19 avril 333
par Cora Houdet
- Modèles de fiches 334
par Georges-H. Cournoyer, prêtre
- Dominique Chartier 336
par Georges-H. Cournoyer, prêtre
- Compte rendu de la réunion du 21 mai 338
par Cora Houdet
- Les ancêtres de la famille Pouliot 339
par Lorenzo Pouliot
- Compte rendu de l'assemblée générale annuelle 345
par Cora Houdet
- Le rapport du président. 14e ass.générale annuelle 345
par Gérard E. Provencher
- Le bilan financier 1974 348
par Simon Hamel
- Le rapport du comité de publications 349
par Esther Oss
- On nous écrit 352
- Les familles Campagna au Canada 353
par frère Dominique Campagna, s.c.
- Registres de St-Joachim, baptêmes, sépultures 1687- 357
par Denis Racine 1700
- Liste des greffes des notaires déposés au 359
Palais de Justice, à Sorel.
par Raymond Gingras
- Suggestions pour vacances d'été 363
par Bernard E. Nadeau
- Publications récentes - Nouveaux membres - 368
- Changements d'adresse -

La SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC auparavant SOCIÉTÉ CANADIENNE DE GÉNÉALOGIE, (QUÉBEC), fondée le 27 octobre 1961, est une société sans but lucratif.

Elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur l'histoire et la généalogie des ancêtres, et la publication de travaux de recherches.

Le comité de publications dirige l'édition des Contributions telles que le répertoire de mariages, la série Cahier Spécial et le présent bulletin L'ANCÊTRE. Les textes n'engagent que la responsabilité de l'auteur.

EXÉCUTIF POUR 1974-75

Président	Gérard E.	Provencher
Vice-président	Denis	Racine
Secrétaire	Cora	Houdet
Trésorier	Simon	Hamel
Conseillers	André Raymond Esther	Breton Gingras Oss

MEMBRES DU COMITÉ DE PPBLICATIONS

Esther	Oss	présidente
Michel	Fragasso	secrétaire
Armand	Poirier	rédacteur
G.-Robert	Tessier	conseiller
André	Breton	conseiller
Cora	Houdet	conseillère
Dominique	Gauvin	conseiller

Ce bulletin est en vente au prix de \$1.00 l'unité.
Il est envoyé gratuitement aux membres de la Société de Généalogie de Québec dont la cotisation annuelle de \$5.00 est payée.

Dépôt légal - Bibliothèque Nationale du Québec
ISSN 0316-0513 - Bibliothèque Nationale du Canada.

SURNOMS ET SOBRIQUETS EMPLOYÉS AUTREFOIS

DANS LES NOMS DE FAMILLE DE LA BEAUCE (1)

par frère Eloi-Gérard Talbot

Un de mes bons amis de Beauceville, l'abbé Rodrigue, aujourd'hui décédé, premier curé de la paroisse du Christ-Roi de Lévis, a fait une étude spéciale dans la région de Beauceville et c'est grâce à lui, aux notes qu'il m'a passées, que je pourrai vous parler des surnoms et sobriquets employés autrefois dans les noms de famille de la Beauce.

Dans les différentes conférences que j'ai faites autrefois dans la Beauce, je me suis toujours gardé de parler de ces sobriquets de peur d'être poursuivi en cour. Un certain jour, 24 juin, Jour de la Saint-Jean-Baptiste, j'avais été invité par la Direction de la Société Historique de l'Abitibi, à la Sarre, pour parler de ce sujet. N'ayant rien à craindre dans une région aussi éloignée, je me suis lancé dans cette longue nomenclature de noms parfois baroques. Des éclats de rire fusaient de tous côtés. La conférence terminée, qu'est-ce que je vois arriver vers moi: trente à quarante personnes qui me demandèrent: Où avez-vous appris tous nos surnoms? C'étaient des anciens beaucerons établis dans cette belle région de notre Province. Au lieu de se froisser contre moi, ils me remercièrent de leur avoir rappelé tant de souvenirs de leur jeune âge.

Je commence par les noms venus de France qui ont changé pendant la période française 1625-1760. Les DUPUIS sont devenus des GILBERT. L'ancêtre s'appelait Gilbert Dupuis et les descendants se sont fait appeler tout simplement GILBERT. Et voilà pour compliquer l'histoire que le 3 février 1835, Léandre Dupuis, veuf de Candide Guldry dit Labine, originaire de Saint-Jacques L'Achigan, un véritable Dupuis, fils d'Acadien, petit-fils de Pierre Dupuis et d'Agathe Thibodeau, mariés à Philadelphie au cours de l'exode malheureux qui a suivi la déportation des Adaciens, il y a plus de deux cents ans, ce Léandre Dupuis se marie, à St-Joseph de Beauce, à Modeste DUPUIS dit GILBERT. Voyez ce mélange de Dupuis et Gilbert, si bien que Beaumont dans son répertoire a confondu ces deux familles.

Les familles TALBOT dans certaines régions portent le nom de GERVAIS parce que l'ancêtre Nicolas Talbot venait de la paroisse St-Gervais de Rouen. Les Docteurs Gervais, le père et trois de ses fils, sont bien des Talbot. Aux Etats-Unis, on rencontre même JARVIS.

Les BERGEVIN s'appellent LANGEVIN, parce que l'ancêtre venait de l'Anjou où les habitants sont des angevins, d'où l'appellation de Langevin. Les HELI sont nommés BRETON, parce que l'ancêtre venait de Bretagne. Les LAMBERT de St-Joseph ont conservé leur nom, tandis qu'ailleurs ce sont des CHAMPAGNE, parce que l'ancêtre venait de cette province française. Les VACHON, pour plus de la moitié, portent le nom de POMERLEAU. En voici la raison: l'ancêtre Paul Vachon avait laissé en France un domaine qui s'appelait PAMERLAUX. Les descendants ont modifié ce nom pour POMERLEAU. Les HIZOIR sont devenus PROVENCAL, parce que issus de la Provence.

(1) Extrait d'un texte de conférence donnée antérieurement devant les membres de la Société de Généalogie de Québec.

Les noms suivants sont donnés par ordre alphabétique pour permettre une meilleure référence:

L'AINESSE est devenu L'AINÉ, et une famille a même adopté LEBON. Les ALLAIRE sont connus parfois par ce nom, mais un grand nombre de familles portent le nom de DALLAIRE. Les ARNOULD dans Frontenac sont des VILLENEUVE. Les AUDET se divisent entre AUDET et LAPOINTE.

Les BACQUET sont devenus des LAMONTAGNE; les BAUDON, des LARIVIÈRE; les BEAUCHER, des MORENCY; les BÉCASSE, des BRUNEAU. Les BAUGY sont transformés en BOUGIE. Les BELLEAU prennent parfois le nom de LAROSE. Les CHALU étaient des LAGRANGE. Les CHATEAUVERT sont des FAUCHER et les FOUCHER d'autrefois sont, aussi des GAUCHER, surtout à Ste-Marie. Les CLÉMENT sont devenus des LABONTE.

Les DAIGNEAULT sont connus comme LAPRISE. Les DEBELOTTE sont des DOSTIE et les DEBLOIS sont des GRÉGOIRE. Les DENIS sont devenus des LAPIERRE, et les DENIS de Beauceville étaient au début des JEAN dit ST-ONGE, n'ayant aucune parenté avec les premiers. Les DU GRENIER sont des PERRON et les DUPERRON sont devenus des LAVERTU. Les DULAC étaient autrefois des BONHOMME.

Les ESTIAMBRE de Charlesbourg sont maintenant des SANSEFACON. Les FECTEAU de la Beauce étaient des FILTEAU. Les GENEST sont des LABARRE. Les GERBERT du Cap St-Ignace sont connus sous le nom de JALBERT. Les GAGNE deviennent des BELLAVANCE, surtout dans le Bas du Fleuve. Plusieurs GUÉRET sont connus comme DUMONT. Les GUÉRIN de Château-Richer ont changé leur nom en ST-HILAIRE.

Les HOUDE se nomment aussi DESROCHERS ou DESRUISSEAUX, et même HOULE. Les HUOT portent le surnom de ST-LAURENT et des familles LAURENT de Rimouski s'appellent aussi ST-LAURENT. Certaines familles de LECLERC dans la Beauce portent le nom de AUCLAIR. Les LECOMTE sont des HÉBERT, qu'il ne faut pas mélanger avec les HÉBERT d'Acadie. Les LEFEBVRE ou LEFEBURE sont des BOULANGER. Certains LETOURNEAU de la Beauce sont des PAULETTE, parce que l'ancêtre, père et fils, s'appelaient Paul: Paul à Paul, ça fait PAULETTE.

Les MAROT sont devenus des MAROTTE dit LABONTÉ. Les MARQUIS étaient des CANAC. Les MENEUF sont des CHATEAUNEUF à Ste-Marie. Les MIVILLE, venus de Suisse, sont des DESCHESNES, et à Montmagny on lit plutôt MAINVILLE. Les NAUD sont des LABRIE qu'il ne faut pas prendre pour des NAUD de Portneuf, de Champlain ou de Trois-Rivières.

Les PÉPIN se nomment des LACHANCE, ou des PÉPIN dit MARCOUX dit LACHANCE, comme on en rencontre à Waterville. Certains PICARD sont des PHILIPON. Les PILET d'autrefois sont maintenant des LAFLAMME. Les PINEL du Bas du Fleuve sont parfois des LAFRANCE. Les POURVILLE sont connus comme NORMAND et les QUERET comme LATULIPPE.

Les St-ONGE sont devenus des BOISSONNEAULT ou des PAYAN, mais avec une origine différente. Les SANSSOUCY s'appellent BUREAU et les SQUERRE portent le nom de LABBÉ, qu'il ne faut pas confondre avec les LABBÉ de Bellechasse.

Les VEAU d'autrefois sont des SYLVAIN, parce que l'ancêtre s'appelaient SYLVAIN VEAU (le changement s'est fait pour le mieux). Les VERIEULS de St-François de l'île d'Orléans sont connus dans la Beauce sous le nom de VEILLEUX.

Plusieurs familles de la Beauce ont le surnom de TOMICHE, parce que l'ancêtre, père et fils, s'appelait THOMAS: Thomas à Thomas, ça fait TOMICHE. Les THIBODEAU, originaires de l'Acadie, ont au moins deux surnoms dans la Beauce: l'un CAYEN, déformation de Acadien, et l'autre MOTHE, parce que l'un des deux THIBODEAU venus s'établir à la Beauce s'appelait Thimothée. Les suppressions de syllabes ou aphérèses étaient bien en usage en France et en Nouvelle-France, et THI exclus dans THIMOTHEE est devenu MOTHE.

J'en suis arrivé à la question des sobriquets rencontrés dans la Beauce et plus particulièrement à Beauceville. Souvent ces mêmes sobriquets nous aident à classer une famille. Voici un trait charmant. Vers 1750, arrivait à St-Joseph IGNACE QUIRION venu de la Côte de Beaupré. Son fils s'appelait Jean et l'appellation fut Jean à Ignace. Ce même Jean eut un fils du même nom, surnommé Jean à Jean à Ignace et devenu JEANGNACE. La grammaire appelle ce changement "aphérèse". Ce dernier Jean eut un fils nommé Zébédée. Supprimant la première syllabe, ce fut Bédé et Bédé Jeangnace. Bédé eut un fils, Joseph, et ce dernier, un fils nommé JOS et ce fut Jos à Joseph à Bédé Jeangnace. Et vous remarquerez que nous citons six générations d'un coup.

D'autres surnoms sont venus au cours du temps: MIGNON LESSARD est tout simplement Siméon Lessard. Méon est devenu Mignon. Les LAZZI POULIN, si nombreux à Beauceville, descendent d'Isaïe Poulin. Les MAZOR ROY descendent de Majorique, fils de Vital. Majorique est devenu Major et si on le prononce du bout des lèvres, c'est Mazor. Les MORIN qui descendent d'Antoine Morin à Gaspard à Antoine sont connus sous le nom de TOINICHE et ceux qui descendent d'Antoine sont des TOINON. Les André à André Veilleux sont des ANDRICHE.

Et que n'a-t-on pas fait pour distinguer les 6 ou 7 JOSEPH VEILLEUX qui vivaient à St-Georges? Monsieur l'abbé Alfred Dionne, curé du temps, était fort embarrassé pour les distinguer. On lui conseilla de les appeler par leur surnom: Joseph Veilleux LA SAVATTE, parce qu'il portait souvent des savattes; Joseph Veilleux LA MOUTONNE, parce que dans une bataille, il s'était fait déchirer une oreille par son adversaire; Joseph Veilleux FOUETTE, parce que le dimanche, il allait en voiture à la messe et sur les trois premiers milles, il voyageait bien tranquillement, mais arrivé au village il fouettait son beau et fort cheval afin de dépasser les autres et leur montrer qu'il avait l'un des meilleurs chevaux de la paroisse; Joseph Veilleux frère, parce qu'il ne s'entendait pas beaucoup avec son frère. Mon grand-père maternel s'appelait Jos-Blanc Veilleux, parce qu'il était fils de Blanc qui avait une barbe très noire.

Plusieurs familles dont l'ancêtre portait le nom de Louis ou de Joseph sont des LOUISON ou des JOSON. On connaît d'excellentes familles de POULIN à St-Georges, à qui autrefois, et même aujourd'hui mais en petit comité, on donnait le surnom de CASTOR. D'autres, parce qu'Etienne Poulin est l'un des aïeux, sont des TETANNE. Etienne est passé par Tienne, puis Tanne et enfin Tétanne. Quelques familles de Cloutier comptant 4 ou 5 Zacharie de suite comme aïeux sont surnommés CARIE. Je me suis toujours demandé pourquoi les familles Quirion ont été appelées REQION. La plus grande famille de Cliche est connue sous le nom de CATOCHE. Le juge Léonce Cliche a préparé tout un volume sur l'histoire et les surnoms de cette famille.

Les Deblois de St-Georges sont connus sous le nom de BASILE, parce qu'il y a eu deux Basile de suite dans cette lignée. Souvent le nom de Deblois était prononcé Des Bellouets. On le rencontre même dans les registres. Certains Gagné sont des FANNETTE; des Gagnon des GNACETTE, à cause d'Ignace dans la lignée; des Pépin étaient des Tifran à cause de Séraphin. Plusieurs Rodrigue de St-Georges s'appelaient des LELE, et à St-Ephrem, les mêmes étaient des GUIDI et même des GARCETTE; des Poulin de St-Georges étaient des GARCETTE.

En Nouvelle-Angleterre, plusieurs familles beauceronnes ont préféré donner une tournure anglaise à leur nom. Les ROY sont devenus des KING; les POULIN des POOLER; les GRONDIN des GROWDER; les LAFRAMBOISE des RASBERRY; les BOILEAU des DRINKWATER; les VEILLEUX des VEGIOU; les MAHEU des MAYO; les BOULANGER des BAKER; les BÉGIN des BÉGUINN; les LARIVIÈRE des RIVERS; les MATHIEU des MATTHEWS, et j'ai rencontré un M. BEAUCHEMIN devenu un Mac ADAM.

Je pourrais vous exposer en terminant un grand nombre de surnoms qui avaient cours dans la Beauce. Je n'aurais pour ce faire qu'à utiliser les notes que m'a laissé l'abbé Rodrigue. Ces notes couvrent une cinquantaine de familles. Je me contenterai de deux exemples:

1) Il s'agit de la première famille de Beauceville-est, là où la paroisse de St-Joseph se terminait il y a près de cent ans. Nous sommes à la maison de Jos à Prisque, marié à Céline Gagnon, le 23 janvier 1872. Les enfants avaient tous des surnoms: Gédéon, dit la Grosse-Tête; Josaphat, dit Pitou, marié à Marie-Louise Poulin, de St-Joseph; Alphonse, appelé Pouine, marié à Catherine Fortin, dite Quafillon, fille de Joseph à Plien (Cyprien); Ernest, de son vrai nom, qu'on appelait Bob à Jos Prisque.

2) La seizième maison de Beauceville-est était habitée par le fameux PAPE GIROUX. Il se maria quatre fois, et à son deuxième mariage il devint le beau-frère de deux de ses enfants. Ces deux derniers avaient marié deux soeurs de ces derniers, devenant ainsi beau-frère de ses fils. Je me suis demandé longtemps pourquoi Olivier Giroux avait été surnommé le PAPE. Un jour, j'eus la réponse. Dans son jeune âge, Olivier bégayait. Il fréquentait la petite école du Rocher, et la maîtresse, à la leçon de catéchisme, lui avait demandé: Quel est le Chef visible de l'Eglise? Il essaya de répondre. Comme le nom commençait par un P, il fit tous ses efforts pour dire PAPE. Enervée, la maîtresse lui crie: lâche-le donc ton Pape. Olivier se fâcha et s'assied sur son banc sans répondre. Ses compagnons et compagnes, lorsque la cloche sonna pour la fin de la classe du matin, ne manquèrent pas de lui crier: Allo, le Pape! Ce surnom lui resta, ainsi qu'à toute sa descendance. La dernière femme qu'Olivier maria fut Léocadie Gilbert, dite Cocotte. Chez le pape Giroux, il y avait toute une famille: Le Noue, Tom, Terle, deux jumeaux, Béline, Gougonne, La Crotte, Archelas, etc.

Tous ces sobriquets et surnoms ont fait longtemps partie de la vie des Beaucerons, d'ailleurs très originale.

COMPTE RENDU DE LA RÉUNION

du 19 avril

M. Gérard Provencher, qui présidait cette réunion, présenta le conférencier invité, M. l'abbé Georges-Henri Cournoyer, curé de Saint-Roch de Richelieu, qui nous fit part d'expériences vécues lors de la mise sur pied et de la réalisation de deux projets PIL pour lesquels il a été conseiller technique.

Ces projets consistaient à faire le relevé de tous les actes civils et de la paroisse Saint-Pierre de Sorel (fondée en 1668) et de toutes les autres paroisses de la région de Sorel. Les objectifs s'énonçaient comme suit: rendre service aux sociologues pour étudier les mouvements de population (dans les registres, nombre d'annotations en marge font état de mariages célébrés aux Etats-Unis), aux anthropologues pour l'étude de la natalité, longévité, nuptialité, etc., aux historiens pour répondre aux fréquentes demandes d'information sur les années 1670-1850. De plus, le regroupement de tous les actes civils d'une région favoriserait la rédaction de monographies paroissiales et familiales et aiderait les généalogistes à cause de l'importance de la région sur le plan de l'ancienneté. Dans la seule paroisse de Saint-Pierre de Sorel, 49,253 baptêmes, 26,979 sépultures et 10,749 mariages ont été relevés.

Le Dr Paul Genest remercia le conférencier et celui qui a eu l'heureuse idée de nous convier à écouter une conférence aussi remarquable. Tout au long de son exposé on a pu se rendre compte que M. l'abbé Cournoyer a travaillé ce projet avec beaucoup de patience et de rigueur. Le Dr Genest a exprimé l'avis que de tels projets devraient être multipliés. Il a aussi fait le souhait que cette recherche soit vulgarisée et la méthode de travail expliquée à un grand nombre de généalogistes amateurs.

M. René Bureau, président du comité de mise en candidature, fit un bref rapport. Onze bulletins ont été enregistrés, il y aura donc élection lors de l'assemblée générale annuelle.

M. l'abbé Dominique Gosselin, de Rivière-Ouelle, proposa à l'assistance de regarder un tableau qu'il a exécuté: une mosaïque de photos d'ancêtres comprenant cinq générations, un travail long mais très satisfaisant.

Avant d'inviter tout le monde à rejoindre M. et Mme Laperrière pour café et gâteaux, M. le président fit part à l'assemblée que 60 nouveaux membres ont adhéré depuis janvier, alors que 10 seulement n'ont pas encore renouvelé leur cotisation. La Société compte actuellement 238 membres.

Cora Houdet, sec.

(FAMILLES)

paroisse :

date :

B- Prénoms :

folio :

naissance :

Père :

Mère :

si la parenté est indiquée :

Parrain :

marraine :

annotation de mariage :

décès : :

date :

endroit :

folio :

(FAMILLES)

(FAMILLES)

paroisse :

date :

M- époux :

folio :

N.

père :

D.

mère :

veuf :

domicile :

épouse :

N.

père :

D.

mère :

veuve :

domicile :

noms des témoins, si différents des pères :

(FAMILLES)

(FAMILLES)

paroisse :

date :

S- nom :

folio :

conjoint

décès :

père

âge :

mère :

domicile :

(si différent de la paroisse)

noms des signataires

(si le degré de parenté est indiqué)

(FAMILLES)

Les trois modèles de fiches que nous vous donnons ici,
mesurent en réalité 5'3/4 x 8'3/4

Elles servent à la compilation des relevés d'actes civils
qui se font dans la région de Sorel sous la direction
de M. Georges-Henri Cournoyer.

DOMINIQUE CHARTIER

par Georges-H. Cournoyer

Certains parents se cassent la tête pour trouver un prénom à leur fils; Dominique Chartier n'était pas de ceux-là et ses descendants non plus.

Fils de Robert Chartier et d'Anne Demers, Dominique Chartier épouse le 12 juin 1750, à Longue-Pointe, Marie-Anne Longpré qui lui donne huit enfants. Comme cela va de soit, le plus vieux des enfants s'appelle Dominique.

Ce dernier, Dominique Chartier, épouse Marguerite Brien-Desrochers, le 4 avril 1780, à Pointe-aux-Trembles, qui lui donne trois enfants, dont l'aîné s'appelle Dominique. Ce dernier Dominique se marie deux fois: la première fois, il épouse Françoise Vaillancourt, le 10 octobre 1825, à Notre-Dame, et la deuxième fois, il épouse Marie Aubin, le 2 octobre 1854, également à Notre-Dame. On ne sait s'il a eu des enfants. Dominique Chartier, veuf de Marguerite Brien-Desrochers, épouse Rosalie Crevier, le 19 octobre 1807, à Pointe-Claire. Faudrait savoir s'il a eu des descendants.

Revenons à notre ancêtre, Dominique Chartier. Après la mort de sa femme, Marie-Anne Longpré, il épouse Marie Brien-Desrochers, soeur de Marguerite Brien-Desrochers et de Mar. Duclos. Il devenait donc le beau-frère de son propre fils et l'enfant que devait lui donner Marie Brien-Desrochers et qu'il appela Dominique était tout à la fois le demi-frère, par le père, et le neveu, par les mères. En d'autres mots, les deux premiers enfants que lui ont donné respectivement Marie-Anne Longpré et Marie Brien-Desrochers portent tous deux le nom de leur père, Dominique Chartier.

Le deuxième Dominique, celui né de Marie Brien-Desrochers, s'est marié, lui aussi. Il a épousé le 27 septembre 1802, à Sainte-Anne-des-Plaines, Antoinette Dufour-Latour, qui lui donna deux enfants, dont l'aîné, Dominique, épousa Louise Huot, le 18 février 1828, à Sainte-Anne-des-Plaines. Louise Huot donna huit enfants à son Dominique, y compris son Dominique qui prit femme deux fois, d'abord le 8 février 1869, à Sainte-Marguerite, il épouse Valérie Legault, qui modifie la tradition et fait baptiser son aîné des prénoms François-Dominique (on ne lui connaît pas encore de descendants par suite de son mariage à Louise Leroux, survenu le 25 octobre 1897, à Sainte-Marguerite). On ne connaît pas d'enfant né du mariage de Dominique Chartier avec Sara-Marguerite Sheffers, après la mort de Valérie Legault.

Le tableau généalogique qui suit montre comment se présente cette lignée de Dominique Chartier.

1. - GUILLAUME CHARTIER & MARIE FAULCON

11. - ROBERT CHARTIER & ANNE DEMERS

III	IV	V	VI
<p>Dominique Chartier</p> <p>A- Marie-Anne Longpré Longue-Pointe 12 juin 1750 fils aîné <u>Dominique</u></p> <hr/> <p>B- Marie Brien- Desrochers (soeur de Marguerite) un fils <u>Dominique</u></p>	<p>A-Dominique Chartier</p> <p>1^o Marguerite Brien Desrochers Pointe-Aux-Trembles 4 avril 1780 fils aîné <u>Dominique</u></p> <hr/> <p>2^o Rosalie Crevier Pointe-Claire 19 octobre 1807 pas d'enfant connu</p>	<p>Dominique Chartier</p> <p>1^o Françoise Vaillancourt N.-D. de Montréal 10 octobre 1825 pas d'enfant connu</p> <hr/> <p>2^o Marie Aubin N.-D. de Montréal 2 octobre 1854 pas d'enfant connu</p>	
	<p>B-Dominique Chartier</p> <p>Antoinette Dufour- Latour Ste-Anne-des-Plaines 27 septembre 1802 fils aîné <u>Dominique</u></p>	<p>Dominique Chartier</p> <p>Louise Huot Ste-Anne-des-Plaines 18 février 1828 fils aîné <u>Dominique</u></p>	<p>Dominique Chartier</p> <p>1^o Valérie Legault Sainte-Marguerite 8 février 1869 aîné: <u>Frs-Dominique</u></p> <hr/> <p>2^o Sara Marguerite Sheffers pas d'enfant connu</p>

(Ces notes généalogiques sont extraites du volume de Me Jean ROBERT,
"La famille Guillaume Chartier et sa descendance".

COMPTE RENDU DE LA RÉUNION

DU 21 MAI

La Société de généalogie de Québec recevait, ce soir-là, comme conférencier invité, M. Lorenzo Pouliot, un familier de la compilation et de la présentation de documents historiques. M. Pouliot a été bibliothécaire à la Bibliothèque du Parlement de Québec, a édité plusieurs des bottins de la Ville de Sainte-Foy et, de plus, a collaboré à l'édition de nombreuses cartes de cette ville.

Présenté par le président, M. Gérard Provencher, M. Pouliot nous a fait faire connaissance avec ses ancêtres. Documents à l'appui, il a raconté l'histoire de la belle famille des Pouliot, établie sur l'île d'Orléans dès les débuts de la Nouvelle-France. Charpentier de son métier, l'ancêtre Charles Pouliot, venu de St-Cosme-de-Vair où il est né en 1628, a construit, en 1664, le premier moulin à vent sur l'île. Avec une collection remarquable de photos de famille, M. Pouliot nous a également présenté toute sa famille. Les albums-souvenirs préparés par M. Pouliot sont particulièrement bien conçus, chaque génération a sa couleur et les documents insérés sont nombreux.

En le remerciant, M. Denis Racine, vice-président, tout en félicitant M. Pouliot pour cette recherche longue et minutieuse sur l'histoire de sa famille, a souligné l'importance de rechercher, d'identifier et de conserver précieusement toutes les vieilles photographies de famille, tous les papiers de famille ainsi que les anecdotes, les chansons particulières à chaque famille. M. Provencher présenta ensuite un don de M. Pouliot: 40 exemplaires de l'édition "Along Quebec Highways" ainsi que 10 exemplaires de sa 13^e édition du bottin "Sainte-Foy/Cap-Rouge", année 1970, offerts aux membres à prix réduit, le produit entier de cette vente devant être versé à la Société.

Puis quelques nouvelles en bref: M. Hamel, notre trésorier, a été nommé secrétaire de la Fédération québécoise du loisir scientifique lors de l'assemblée annuelle, M. André Breton représentait notre Société au congrès de la Fédération des Sociétés d'histoire, tenu à Cap-Rouge et M. Provencher, lui-même, était présent à l'assemblée annuelle du Conseil régional des loisirs de Québec ainsi qu'au congrès annuel de l'American and Canadian Genealogical Society of New Hampshire, en compagnie du Frère Armand Poirier, au début de mai.

Invités à s'approcher de la table pour un jus et des brioches, tous en profitèrent pour faire connaissance avec plusieurs personnes qui se joignaient à nous pour la première fois.

Cora Houdet, sec.

LES ANCÊTRES DE MA FAMILLE POULIOT

par Lorenzo Pouliot

Partant de la France ancestrale, pour aboutir jusqu'à nous, voici les ancêtres de ma famille POULIOT.

1. CHARLES POULIOT: Il est reconnu aujourd'hui que tous les Pouliot, nés en Amérique du Nord descendent de Charles Pouliot, fils de Jean Pouliot et Jeanne Josse. Charles Pouliot a été baptisé le 9 avril 1628, à Saint-Cosme-de-Vair au Perche, aujourd'hui département de la Sarthe. Enrôlé par Robert Giffard, propriétaire de la seigneurie de Beaupré, Charles Pouliot arriva au Canada vers 1652. Il était maître charpentier.

D'après le contrat de mariage passé le 5 juin 1667 devant Claude Auber, notaire en la Nouvelle-France, Charles Pouliot épousa Françoise Meunier, fille de Mathurin Meunier et Françoise Fafart. Charles et Françoise vécurent deux ans à Sainte-Anne de Beaupré, dix ans à Sainte-Famille et vingt ans à Saint-Laurent, Ile d'Orléans. Ils eurent onze enfants.

On attribue à Charles Pouliot la construction du premier moulin à vent à l'île d'Orléans, contrat passé devant Michel Fillion, le 8 août 1664. Dans les actes notariés, nous trouvons également un autre contrat de moulin à vent en l'île d'Orléans, marché passé devant Me Gilles Rageot entre Messire François de Laval, Vicaire apostolique en la Nouvelle-France et Charles Pouliot Me charpentier. Le tout fait et passé en l'hôtel épiscopal du dit Seigneur évêque, en date du 26 février 1668.

Charles Pouliot décède le 16 août 1699 à l'âge de 71 ans, fut inhumé dans l'église de Saint-Laurent.

11-5. JEAN POULIOT: Né le 20 décembre 1674, à Sainte-Famille, I.O. Jean Pouliot est le cinquième enfant de Charles Pouliot. Il épouse Marie-Madeleine Audet dit Lapointe, en février ou mars 1697, d'après le contrat de mariage passé par-devant Louis Chambalon, notaire, le 11 février 1697. Ils s'établirent sur une partie de la terre des Pouliot, à Saint-Laurent où leurs neuf enfants sont nés et baptisés.

Vers la fin de sa vie, Jean Pouliot devait aussi posséder une partie de terre sur la rivière Maheu à la division des deux paroisses Saint-Laurent et Saint-Jean.

Jean Pouliot est décédé le 1 juin 1745, à Saint-Laurent, I.O., à l'âge de 70 ans.

111-4. CHARLES POULIOT: Charles Pouliot est le quatrième enfant de Jean Pouliot et Marie-Madeleine Audet, né le 15 mai 1704, à Saint-Laurent, I.O. Il s'est marié le 24 novembre 1727 à Saint-Laurent

avec Geneviève Godbout. Les nouveaux époux allèrent s'établir à Saint-Jean où leurs neuf enfants sont nés. C'est là que la génération des POULIOT (mes ancêtres) se continue...

Charles Pouliot et Geneviève Godbout furent un couple éprouvé. La maladie passe au Canada en 1750. Elle emporte trois de leurs enfants: Geneviève (22 ans), Marie (20 ans) et Marie-Anne (10 ans). Cinq ans après, ils perdent encore Marie-Madeleine (18 ans).

De ce troisième ancêtre, nous avons retracé un testament fort intéressant passé par-devant Joseph-Nicolas Martel, prêtre qui faisait en cette année-là (1766) les fonctions curiales dans la paroisse de Saint-Laurent, I.O. En cette occasion, Charles Pouliot et Geneviève Godbout font donation de leur terre à leurs fils Charles Pouliot et Joseph Pouliot pour en jouir, l'un et l'autre, conjointement...

Ce n'est que trois ans après ce testament et cette donation que Charles Pouliot, âgé de 64 ans et 9 mois, mourut le 27 janvier 1769 et fut inhumé au cimetière de la paroisse Saint-Jean, I.O.

IV-8 MARIE-JOSEPH POULIOT: C'est le huitième enfant de la famille précédente, né le 20 décembre 1741. Un an après la mort de son père, Marie-Joseph Pouliot à 29 ans, se marie le 8 octobre 1770 à Saint-Jean avec Marie-Louise Pépin dit Lachance. Les époux avaient passé un contrat de mariage au bureau de Jean-Claude Panet, notaire de Québec, le 3 octobre 1770.

Marie-Joseph Pouliot fut un grand cultivateur de la paroisse de Saint-Jean où Marie-Louise Pépin dit Lachance lui donna neuf enfants qui se marièrent tous et dont plusieurs fils se distinguent comme pilotes remarquables dans la gouverne des bateaux sur le fleuve Saint-Laurent.

Marie-Joseph Pouliot mourut le 29 avril 1807 à Saint-Jean à l'âge de 65 ans et 4 mois.

V-2 JOSEPH POULIOT : Joseph Pouliot, né le 21 janvier 1774 à Saint-Jean, est le deuxième enfant de la famille précédente. Il se maria le 11 février 1800, à Saint-Jean avec Marie Gobeil après avoir obtenu dispense du second degré de parenté, Marie Gobeil étant sa cousine germaine. Les futurs époux avaient passé leur contrat de mariage au bureau de Me Jacques Voyer, notaire à Québec le 4 février 1800.

Joseph Pouliot était cultivateur et breveté Maître pilote. Marie Gobeil lui donna treize enfants dont sept (4 garçons et 3 filles) aboutirent au mariage. Après 25 ans de

ménage, le 7 décembre 1825, par contrat de donation, Joseph Pouliot, cultivateur et pilote sur le fleuve Saint-Laurent avec le consentement de son épouse Marie Gobeil, concédait sa terre et tout son roulant à son fils Pierre, aux conditions de les nourrir, loger, chauffer, éclairer, vêtir et entretenir, comme lui et avec lui, etc... c'est ainsi que Pierre Pouliot (notre 6ième ancêtre) prit possession d'une grande terre de seize perches de front sur de nombreux arpents de long.

Joseph Pouliot et Marie Gobeil vécurent encore au moins 25 ans en compagnie de leurs enfants et petits enfants avant d'avoir la joie de fêter leurs noces d'or en février 1850. Joseph Pouliot mourut le 15 décembre 1857, à l'âge de 83 ans, inhumé à Saint-Jean.

V1-2. PIERRE POULIOT: Pierre Pouliot, né le 8 avril 1802 et baptisé le même jour à Saint-Jean, était le deuxième enfant de Joseph Pouliot et Marie Gobeil. Il se maria avec Elisabeth Denis dit Lapierre, à Saint-Jean le 9 janvier 1826, après avoir passé son contrat de mariage devant Me Alexis Côté, notaire, le 7 décembre 1825.

Pierre Pouliot et Elisabeth Denis dit Lapierre sont nos arrière-grands-parents. Ils eurent quinze enfants qui, se marièrent tous à l'exception d'Aubéline qui mourut à 35 ans, tous les autres atteignirent l'âge d'or. Ils constituent, pour nous, un groupe d'arrière-oncles et d'arrière-tantes, fort appréciable.

Pierre Pouliot est décédé le 10 décembre 1882, à l'âge de 80 ans et 8 mois. Il fut inhumé au cimetière Saint-Jean où son épouse l'avait précédé.

V11-3. PIERRE POULIOT: Pierre Pouliot, notre grand-père, né le 20 novembre 1829, était le troisième enfant de la famille précédente. Encore mineur, il se maria le 6 février 1849 à Saint-Laurent avec Théotiste Ruel. Ce jour-là, celle-ci apportait à la communauté toute la terre des Ruel reçue de ses parents par contrat de donation, le 25 janvier 1849. C'est ainsi que nos ancêtres POULIOT reviennent s'établir à Saint-Laurent, à une demi-lieue à l'ouest de l'église, près de la route des prêtres et de l'historique Trou St-Patrice.

Pierre Pouliot et Théotiste Ruel eurent quinze enfants, dont Joseph-Jérémie, mon père, est le quinzième et le dernier. Dix de leurs enfants se marièrent et eurent de grosses familles. Nos grands-parents eurent l'honneur de fêter leurs noces d'or le 6 février 1899. Ce fut une fête grandiose à Saint-Laurent

car le même jour, Pierre-Célestin marié à Nathalie Poulin, fêtait aussi ses noces d'argent et mariait deux de ses filles.

Notre grand-père Pierre Pouliot est mort le 18 mai 1911, à l'âge de 81 ans et 7 mois.

V111-15. JOSEPH-JÉRÉMIE POULIOT: Mon père est né le 9 décembre 1872 et fut baptisé le 12 décembre suivant. Il était le quinzième et le dernier de la famille de Pierre Pouliot et Théotiste Ruel. Il quitta l'île d'Orléans à 14 ans pour apprendre à Québec le métier de tailleur d'habits, à 50¢ par semaine.

Le 16 octobre 1894, Joseph Pouliot maria Marie-Louise Côté en la chapelle Notre-Dame de Lourdes de Saint-Sauveur, Québec, après avoir passé un contrat de mariage le 7 octobre précédent devant Jacques-Alfred Lapointe, notaire de Québec.

Dans notre enfance, nous avons connu notre papa avec un magasin prospère: Jos Pouliot, marchand tailleur, rue St-Vallier, avec deux hommes et douze couturières à son service. Malheureusement, après la guerre de 1914-18, les habits tout faits sont arrivés sur le marché, des contretemps en affaires l'ont conduit à la faillite... par la suite, notre père devient employé au Ministère des postes. Il mourut à 56 ans, le 27 décembre 1928.

Notre maman, Marie-Louise Côté, était une personne très habile, très rangée, bonne cuisinière, très recevante, remplie d'amabilité et d'une grande discrétion. Elle fut pour nous tous, ses enfants, un bien bonne maman, jusqu'à l'âge de 89 ans. Elle partit pour un monde meilleur le 14 août 1963.

Joseph et Marie-Louise, nos illustres parents, ont eu quatorze enfants dont quatre filles sont mortes jeunes. Chez nous, cinq garçons et cinq filles ont été élevés dans l'union et le dévouement... Six vivent encore (2 garçons et 4 filles) ayant atteint l'âge d'or.

1X-7. LORENZO POULIOT

COMPTE RENDU

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

La quatorzième assemblée générale annuelle s'est tenue mercredi, le 18 juin, au Centre Notre-Dame du Cénacle, 1073 boulevard St-Cyrille. Cinquante-quatre membres étaient présents.

Après le mot de bienvenue du président, M. Gérard Provencher, lecture fut faite de la convocation et de l'ordre du jour de la présente assemblée ainsi que du procès-verbal de l'assemblée générale spéciale et de l'assemblée générale annuelle de l'an dernier, dont l'adoption fut faite à l'unanimité.

M. le président fit lecture de son rapport dont on trouvera le texte intégral dans ce bulletin.

M. Simon Hamel, trésorier, fit ensuite rapport. L'excédant des dépenses sur les revenus, au montant de \$553.53, s'explique par les frais encourus pour plusieurs publications sorties en 1974, ainsi que du fait que les membres ont bénéficié et du Cahier spécial F et du bulletin L'Ancêtre, en 1974. En caisse, au 31 décembre 1974, \$1,121.10.

Madame Esther Oss fit, à son tour, lecture de son rapport, en tant que présidente du Comité des publications, rapport dit aussi simplement que les choses se sont faites depuis qu'on a décidé de la publication de L'Ancêtre. Les applaudissements ont fusé de toutes parts, disant ainsi l'appréciation de tous pour le beau travail accompli par madame Oss et les membres du Comité. M. Denis Racine s'est levé pour demander qu'on enregistre des félicitations à l'adresse de ce premier comité des publications.

Au chapitre des "Affaires nouvelles", des félicitations ont aussi été adressées au Frère Dominique Campagna et au Frère Viateur Paquin pour leur action au sein de leur association de famille respective. Frère Campagna en a profité pour annoncer la rencontre des Campagna les 28 et 29 juin, à l'île d'Orléans.

Une invitation de la Société historique de Québec à être présents, à la cérémonie commémorative annuelle de la fondation de Québec du 3 juillet prochain, a été transmise à l'adresse de tous les membres.

M. J.-Roland Auger a été invité à donner des précisions sur les changements effectués récemment à la Section de généalogie des ANQ. Tous les registres de la région de Québec, jusqu'à 1875, sont maintenant rue Berthelot. Ces documents seront disponibles pour consultation suivant les règlements établis par les Archives nationales. En ce qui a trait aux Actes de l'État civil dans le projet de révision du Code civil un minutier central remplacera éventuellement les registres traditionnels.

M. René Bureau, appelé à présider l'élection d'un nouveau Conseil d'administration, expliqua le mode de votation choisi par l'exécutif et annonça que M. Raymond Gingras demandait le retrait de sa candidature. Des dix candidats, seront élus ceux qui recueilleront 50% des voix. Un second tour de scrutin est prévu, s'il y a lieu. La compilation des votes, faite par MM René Bureau, Gérard Gallienne et Frère Campagna, donna les résultats suivants: 49 bulletins retenus, 2 bulletins annulés. Ont recueilli plus de 50% des voix: MM Bérubé, Breton, Fragasso, Hamel, Langlois, Racine et Mme Houdet.

Le nouveau Conseil d'administration s'est aussitôt réuni pour choisir son exécutif: M. Denis Racine est le nouveau président, Mme Cora Houdet, vice-présidente, M. André Breton, secrétaire, M. Simon Hamel, trésorier, les trois autres administrateurs étant MM Georges Bérubé, Michel Langlois, Michel Fragasso.

Suite à une proposition de résolution présentée au début de la réunion et après discussions, un consensus a été obtenu: une assemblée générale spéciale sera convoquée pour permettre d'effectuer un amendement au règlement no. 12.

Le président élu, M. Denis Racine, donna le mot de la fin. Il annonça l'obtention d'un local mis à notre disposition gratuitement par la Fédération québécoise du loisir scientifique. Sis au 537, boulevard Charest est, on pourra y tenir nos réunions mensuelles, y loger la bibliothèque de la Société et, éventuellement y avoir une permanence. Mais avant, il faudra penser à une corvée de ménage.

La Société de généalogie de Québec devra être à l'écoute et jouer son rôle de corps intermédiaire en ce qui a trait aux Actes de l'État civil dans le projet de revision du Code civil. Le rayonnement de la Société et ses relations avec les autres sociétés de généalogie seront une des préoccupations du Conseil d'administration. Une attention spéciale sera accordée aux nouveaux membres afin de faciliter leur intégration au groupe et de répondre à leurs besoins d'information.

En terminant, M. Racine a assuré monsieur Provencher de l'appréciation de tous pour le magnifique travail accompli. Son dynamisme communicatif, la création de L'Ancêtre ont provoqué l'expansion rapide que connaît présentement la Société de généalogie de Québec. Pour tous, ceci est considéré comme une garantie de succès, l'assurance d'un avenir prometteur pour la Société.

A chacun,

BONNES VACANCES !

Cora Houdet
sec.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

RAPPORT DU PRÉSIDENT

14e Assemblée générale annuelle - 18 juin 1975

Chers collègues,

Cordiale bienvenue à cette 14e assemblée générale annuelle de notre Société de généalogie. Conformément à nos règlements, cette assemblée permet l'examen des affaires touchant de près notre Société et l'élection d'un nouvel exécutif pour la prochaine année d'activités.

A titre de président, il m'est très agréable de faire avec vous une revue rapide des activités réalisées au cours de notre deuxième mandat. Votre Conseil exécutif s'est réuni à sept reprises durant l'année de son mandat pour étudier et planifier les activités de la Société, chaque réunion obligeant par la suite les divers membres du Conseil à consacrer plusieurs heures par semaine pour mener à bonne fin les objectifs de la Société. Voici les principales réalisations que nous avons pu accomplir au cours de l'année écoulée:

- Adoption d'un nouveau sigle, suite au changement du nom de notre Société.
- Création du bulletin mensuel L'ANCETRE, organe officiel de notre Société, qui paraît maintenant mensuellement, à l'exception des mois de juillet et août.
- Formation d'un Comité de publications pour voir à la réalisation du bulletin mensuel et à la révision des textes soumis pour publication. Ce comité a accompli un excellent travail sous l'habile direction de Mme Ester Oss, présidente.
- Réimpression de la publication no 20 "Répertoire des mariages de l'Ile d'Orléans", par MM. René BUREAU, Jean DUMAS et Robert TESSIER, un volume de 464 pages.
- Préparation et impression de la publication no 20 "Répertoire des mariages de Notre-Dame d'Eastview (Vanier, Ont.), 1887-1971; de la Base militaire de Finter (Rockliffe, Ont.), 1950-1954 et de St-Joseph d'Orléans, Ont., 1860-1972, par Léon A. NADON, un volume de 237 pages.
- Publication du Cahier spécial F qui contient l'histoire de Julien FORTIN, premier FORTIN d'Amérique, l'oeuvre de madame Cora HOUDET, notre dévouée secrétaire.
- Participation de quelques membres à des émissions télévisées, entr'autres mesdames Cora HOUDET et Esther OSS, et monsieur Denis RACINE.

- Adhésion de notre Société à la Fédération québécoise du Loisir scientifique. Cette adhésion nous a permis l'obtention d'une aide financière de \$200. pour la publication du Cahier F. En plus, nous venons d'obtenir tout récemment, par l'entremise de cette Fédération, un local meublé et chauffé que notre Société pourra utiliser gratuitement, conjointement avec d'autres sociétés scientifiques, pour les réunions du Conseil exécutif et son secrétariat, pour ses assemblées mensuelles, etc...
- Je me dois de souligner aussi l'apport financier très précieux de quelques membres à la publication de notre bulletin mensuel. Je veux nommer ici MM. Rémy ROUSSEL et Dominique CAMPAGNA qui ont fait don à la Société de \$75. chacun pour couvrir les frais d'impression de l'ANCE-TRE, numéros de février et mars 1975. De plus, je dois souligner le don non moins généreux de M. Lorenzo POULIOT, soit celui de 40 exemplaires du volume "TOURIST GUIDE - ALONG QUEBEC HIGHWAYS", relié et publié en 1930 et de 10 exemplaires de sa 13e édition du "BOTTIN DE STE-FOY ET CAP-ROUGE", année 1970. La vente de ces volumes devrait éventuellement enrichir les coffres de la Société de près de \$200. A tous ces généreux donateurs, un cordial et sincère merci.
- Enfin, acceptation par votre Exécutif du bilan financier de 1974, préparé par le trésorier, M. Simon HAMEL, et qui sera soumis à votre approbation. Cette mention me permet d'adresser de sincères remerciements à notre collègue, M. Raymond GARIEPY, pour le service comptable rendu lors de la vérification de ce rapport financier.

En plus de toutes ces activités de votre Conseil exécutif, je suis heureux de souligner ici la participation active d'un nombre fort imposant de membres et invités à chacune des neuf réunions mensuelles tenues au cours de l'année, groupant une assistance moyenne de 50 membres par soirée-causerie. Ce beau succès, nous le devons à tous les conférenciers qui ont eu l'amabilité d'accepter notre invitation et qui ont su entretenir leur auditoire sur des sujets variés et des plus intéressants. Nous devons surtout de chaleureux remerciements à tous les conférenciers et collaborateurs dont les noms suivent:

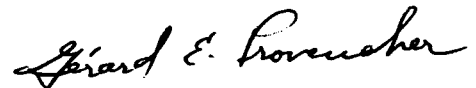
- Mme Kathleen DE VARENNES, conférence de septembre 1974
- Mme Cora HOUDET, octobre 1974
- Dr Yvon GLOBENSKY, novembre 1974
- M. Michel LANGLOIS, décembre 1974
- M. Denis RACINE, janvier 1975
- M. l'Abbé Benoit FORTIER et M. Raymond GINGRAS, fév. 1975
- M. l'Abbé Georges-Henri COURNOYER, avril 1975
- Sr Marianna O'GALLAGHER, mars 1975
- M. Lorenzo POULIOT, mai 1975

Un résumé de la plupart des conférences données par ces dévoués collaborateurs a été publié dans l'Ancêtre.

Les effectifs de notre Société ont atteint au 15 juin dernier le nombre imposant de 262 membres actifs, soit une augmentation de 84 membres (ou 47%) sur les effectifs de l'an dernier.

Nous terminons donc notre mandat confiants d'avoir rempli notre devoir et d'avoir travaillé activement au progrès de notre Société. Nous ne prétendons pas avoir tout réalisé ou tout solutionné, loin de là. Bien des problèmes et de nouvelles réalisations se poseront encore à l'attention du nouvel exécutif, tels le maintien et la continuation des publications de la Société, comme l'Ancêtre, le Cahier spécial, les répertoires, etc..., l'utilisation du local et peut-être aussi l'organisation d'une bibliothèque à l'usage de tous les membres; la visite des principales Archives privées de Québec et des environs, l'organisation de soirées-causerie mensuelles, etc..., etc..., pour n'en nommer que quelques-unes.

J'adresse mes plus sincères remerciements à tous mes dévoués collaborateurs du Conseil exécutif et du Comité de publications. Je remercie également en votre nom M. et Mme Jean-Jacques LAPERRIÈRE pour leur précieuse collaboration comme hôtes de nos fins de soirée mensuelle. Enfin, un cordial merci à vous tous et à tous les autres membres sans exception pour l'appui moral, financier et autre manifesté continuellement à la bonne cause de notre Société de généalogie de Québec.



Gérard E. Provencher
Président

Ce 18 juin 1975

LE BILAN FINANCIER 1974

RÉSULTATS DES OPÉRATIONS ET SURPLUS

(année au 31 décembre 1974)

Revenus

Cotisations des membres	\$1,549.45	
Vente des contributions	895.85	
Dons	100.00	
Divers	193.58	
Intérêt	<u>44.49</u>	\$2,783.37

Frais

Secrétariat	\$ 972.39	
Frais de réunion	148.33	
Ristourne aux auteurs	398.28	
Cahier spécial E	52.50	
Cahier spécial F	51.10	
Divers	563.45	
Publications	1,143.36	
Capital social à la caisse populaire	5.00	
Frais de caisse	<u>2.49</u>	\$3,336.00

Excédent des dépenses 553.53

Surplus au début de 1974 1,674.63

EXCÉDENT DES REVENUS SUR LES FRAIS \$1,121.10*
(Surplus au 31/12/74)

*Solde à la caisse au 31/12/74 \$1,198.35

Chèques en circulation au 31/12/74 \$ 77.25

Surplus à la fin \$1,121.10

Préparé par: Simon Hamel

le 16/05/75

Vérifié par: Raymond Gariépy, c.a.

RAPPORT DU COMITÉ DE PUBLICATIONS

Il y a près d'un an déjà, en juillet dernier, le conseil d'administration de votre Société de généalogie, sous la présidence de M. Gérard Provencher, décidait de tenter une expérience: celle de présenter à ses membres une publication, modeste bien sûr, mais régulière et fréquente.

Elle allait être alimentée principalement par vos écrits, et contenir tous les avis et convocations provenant mensuellement du secrétariat, éliminant du même coup, les envois de lettres.

Séance tenante, ce soir-là, le comité se forme. Il est composé de Mme Houdet, de M. Robert Tessier, de M. André Breton, du frère Armand Poirier et de moi-même.

Le Frère Poirier dut être bien étonné de la nouvelle, car il avait été nommé "in absentia"! Mais, "Qui ne dit mot consent". Quant à moi, ce ne fut que le lendemain que je me rendis compte que certains silences ont de l'audace!

La première réunion du comité se fait en hâte le 29 juillet, au beau milieu de l'été. En effet, nous nous rendons vite compte, qu'il ne reste plus guère qu'un mois avant le lancement prévu pour septembre.

Or, tout est à penser: le nom, l'en-tête et l'impression, le format, le tirage et surtout, surtout, le contenu.

A noter, qu'à ce moment-là, notre groupe d'intrépides n'avait pas encore un seul article. Cependant, il faut dire que l'idée d'une publication différente et plus fréquente que le Cahier Spécial, avait déjà été lancée parmi les membres. Cette idée faisait son chemin. Des commentaires et des suggestions nous parvenaient maintenant de toutes parts.

Vous nous avez proposé plusieurs noms de baptême. L'ANCÊTRE dont mention avait déjà été faite au conseil d'administration, nous revient à nouveau, suggéré par M. et Mme Louis-Philippe Bélanger.

Nous les remercions de même que tous ceux qui nous ont écrit à ce sujet. Certains se sont même donné la peine d'ébaucher un dessin pour la page couverture. C'est M. Robert Tessier qui a fait les démarches nécessaires pour le dessin et l'impression du joli et sobre en-tête de notre bulletin.

Toute l'équipe s'affaire ainsi et les problèmes se règlent un à un. Nous sommes maintenant en septembre et le bulletin sort en temps pour notre première réunion annuelle, celle du 18. L'ANCÊTRE est né. Il a 16 pages.

Dans ce premier numéro, nous vous lançons un appel pour que vous tiriez de l'oubli ces textes que vous avez sûrement. Comptant sur l'avenir et sans trop en parler de peur de ne pouvoir remplir ses promesses, votre comité décide d'essayer si possible, de publier un numéro par mois. La témérité est à son apogée.

Au départ, nous étions cinq membres au comité de publications. Cependant, dès l'automne nous sentons le besoin d'élargir le groupe, car les textes commencent à arriver.

C'est alors que M. Dominique Gauvin puis M. Michel Fragasso acceptent de se joindre à nous. En janvier, Mme Houdet qui a déjà l'ingrate tâche de toujours avoir à se hâter pour^{que} le compte rendu mensuel arrive à temps, laisse sa place à M. Fragasso comme secrétaire du comité.

Du 29 juillet 74 au mois de juin 75, le comité de publications tient 9 réunions. La participation est très élevée et M. Gérard Provencher, membre d'office, nous fait l'honneur d'assister à presque toutes.

Voici de quelle façon nous avons généralement fonctionné. Les textes reçus au cours du mois sont passés en revue par chacun des membres présents à la réunion. Pour les textes courts des décisions sont souvent prises sur le champ. Chaque article publié dans l'Ancêtre est lu par deux membres ou plus. Avec l'accord de l'auteur des changements sont apportés dans la plupart des cas.

Dès le début de l'année, le comité décide de ne publier que des textes inédits ou dont la diffusion fut très restreinte. Il est aussi décidé de ne faire de l'annonce que pour les nouvelles parutions, éliminant du même coup la réclame pour les éditions antérieures à l'Ancêtre et pour les livres usagés.

La mise en page se fait généralement à la réunion même où les textes sont révisés et approuvés une dernière fois par les membres du comité. C'est le Frère Poirier qui tout au long de l'année a eu l'imposante tâche de dactylographier les textes. Que de fois ne s'est-il pas fait taquiner sur le degré d'usure de son ruban...

Il a eu aussi à endurer les changements de dernière heure. Conséquemment il a su prendre les initiatives que les circonstances lui ont quelquefois imposées, étant le dernier à avoir les textes en mains. En effet, c'est lui qui, à chaque mois, s'est promené de l'Ancienne-Lorette à Ste-Foy en passant par Sillery pour porter la précieuse enveloppe au Conseil régional des loisirs, d'où L'ANCÊTRE est imprimé, broché et expédié à quelques centaines d'exemplaires.

L'Ancêtre se rend à des endroits aussi éloignés que le Yukon, le Sud des Etats-Unis, la France et le Japon.

Mais permettez-moi de vous répéter que le comité, si bien intentionné qu'il fut, n'aurait pu fonctionner sans votre concours. En effet, pour lire et publier des textes, il faut en recevoir.

Nous avons eu au cours de l'année plus d'une quinzaine de collaborateurs. Nous avons pu varier le fond et la forme. Certains nous ont envoyé la moitié d'une page tandis que d'autres nous faisaient parvenir des romans-fleuves!

Il serait difficile de passer sous silence l'énorme travail de M. Provencher qui avec une patience d'ermite, compile les baptêmes de Notre-Dame de Québec et nous les remet prêts à mettre sous presse.

Remerciements aussi à M. Michel Langlois pour la compilation des décès de l'Hôtel-Dieu, parus en 3 tranches; et M. Raymond Gingras qui grâce à son milieu de travail est peut-être le plus informé de nos membres. Régulièrement, il alimente le bulletin de courtes et intéressantes nouvelles.

Généalogistes chevronnés ou débutants, je ne peux tous vous nommer, mais au nom de ceux qui vous ont lu, je vous dis merci pour votre apport précieux qui fait que ce bulletin que nous aimons, est viable.

Ce soir, tel que convenu, le comité de publications est dissout. Nous remettrons au président désigné par le nouvel exécutif, plusieurs textes en attente, dont voici les noms des auteurs:

Mesdames	Jeanne D'Arc Fortin-Carrier	Messieurs	Raymond Gingras
	Gabrielle Gingras		J.A. Michaud
	Cora Houdet		Frère Edmond Gingras
			Bernard E. Nadeau
Messieurs	Adrien Bélanger		Frère Paquin
	Gérard Boulanger		Louis Philippon
	René Bureau et Ray.Cayouette		

Nous remercions ces auteurs de nous avoir confié leurs travaux et nous leur demandons de bien vouloir patienter encore quelque temps.

Pour terminer je veux vous rappeler que L'ANCÊTRE est né sous le signe de la participation. Chacun de nous y a travaillé bénévolement, selon ses talents, son expérience et sa disponibilité. Pour reprendre les paroles d'une des belles chansons de Jacques Michel, je dirais que nous avons "besoin de chacun de nous".

C'est la prochaine équipe qui aura la plaisante tâche de terminer, en décembre, le Volume 1 de l'Ancêtre. Nous espérons que vous l'appuierez comme vous l'avez si bien fait cette année.

Je souhaite également au futur président du comité de publications, une équipe aussi dynamique, dévouée et remplie de bonne volonté que celle-ci.

Mme Houdet
M. Tessier
M. Breton
M. Fragasso
M. Gauvin
Fr. Poirier

Esther J. Oss

Esther Oss, présidente du
Comité de publications.

ON NOUS ÉCRIT

Voici des informations sur les familles HENRI.

- a) Certaines familles LAVERDIÈRE du comté de Bellechasse prennent le surnom de HENRI, mais c'est à tort. Ces familles Laverdière descendent de Vilmar Laverdière de Saint-Gervais de Bellechasse, lui-même issu de l'ancêtre René Cochon dit Laverdière. On retrouve ce cas surtout à St-Nérée.
- b) Les familles HENRI de Saint-Gervais, de Honfleur et de la Beauce ne portent pas leur nom véritable. Leur ancêtre était HENRY JACQUES (contrat Michon, 28 octobre 1738). Les enfants furent baptisés sous le nom de HENRI ou de JACQUES. A la deuxième génération, ils deviennent tout simplement des HENRI. C'est donc par la suite que le prénom est devenu le nom de famille. Henri Jacques signait HENRI JAQUE.

Les descendants de Michel Henri/Jacques et de Basilice Lemieux (mariés à St-Gervais le 26 juillet 1831) étaient surnommés Henri-Michon. Mais cela a tendance à disparaître de nos jours.

Voici la liste des répertoires de mariages avec sépultures (18 ans et plus) que j'ai compilés et publiés à date:

- 1) St-Nérée, 1883-1971 - 2) St-Lazare, 1849-1971 -
- 3) Honfleur, 1903-1972 - 4) St-Damien, 1882-1972 -
- 5) St-Gervais, 1780-1973 - 6) Armagh, 1857-1973 -
- 7) La Durantais, 1910-1973.

De plus il y a présentement sous presse les ouvrages suivants:

- 8) St-Raphael, 1851-1974 - 9) St-Charles, 1749-1974 -
- 10) Buckland, 1863-1972 - 11) St-Philémon, 1886-1972 -
- 12) St-Magloire, 1872-1973.

Napoléon Goulet (397)

Lac Mégantic, 20 mai 1975.

Tout comme Monsieur Martel(363), je tiens à vous féliciter pour la publication de l'Ancêtre. C'est très intéressant. Je suis à préparer une étude complète de la famille Lambert-Champagne et je serais heureuse de l'assistance que pourraient m'apporter vos lecteurs.

J'aimerais voir dans le bulletin un travail sur ma famille Lambert tel que celui que vous avez publié à la page 225 de votre revue, sur Mathurin Tessier.

LES FAMILLES CAMPAGNA AU CANADA (1)

par fr.Dominique Campagna

*D'un regard anxieux, je cherche vainement
Quel que soit le livre que j'ouvre,
Tous ces héros obscurs qui, sur ce sol naissant,
Versèrent tant de fois leurs sueurs et leur sang
Et qu'aujourd'hui l'oubli recouvre.*

*Ils furent grands pourtant ces paysans hardis
Qui sur ces bords lointains défièrent jadis
L'enfant des bois dans ses repaires,
Et perçant la forêt, l'arquebuse à la main,
Au progrès à venir ouvrirent le chemin...
Et ces hommes furent nos pères.*

*Louis Fréchette,
poète canadien.*

Lieu d'origine de l'ancêtre en France

Deux Campagna vinrent de France au Canada et laissèrent des descendants; tous deux étaient du Bourg de St-Christophe d'Angoulins, proche de La Rochelle. Mathias et Pierre étaient les fils de Mathurin Campagna et de Jacqueline Sieure. (Cont. Rageot, 25 avril 1667).

La première mention de Campagna (ou Campagnac) en ce pays se trouve dans le recensement de tous les habitants du Canada, de 1666. A cette date, Mathias est engagé du sieur Charles Gauthier à l'Île d'Orléans, tandis que son jeune frère Pierre est domestique-engagé de Denis Brière, à Cap-Rouge.

Époque et circonstances de sa venue

Il m'a fallu chercher longtemps avant de trouver la date exacte de l'arrivée de mon ancêtre au Canada; en 1949, on me dit d'écrire aux archives de la Charente-Maritime, à La Rochelle; je glissai un ou deux dollars américain dans une enveloppe... puis j'attendis. La réponse me parvint trois mois plus tard; la voici:

ARCHIVES DE LA CHARENTE-MARITIME
AMIRAUTÉ DE LA ROCHELLE
B 5665 (119) - (année 1664)

...Le navire Noir de Hollande commandé par Pierre Fillye de Brest pour aller à Québec et à la pêche.

Liste des passagers embarqués dans le dit navire.
Parmi les 51 passagers on peut lire:

Mathias CAMPAGNAT de La Rochelle
Pierre CAMPAGNAT de La Rochelle.

Suivait une petite note manuscrite de M. Delafosse, archiviste de La Rochelle disant: "Voici la liste promise. Vous pouvez être sûr de tenir la date d'arrivée des Campagna au Canada".

En effet, dans les Relations des Jésuites du Canada pour l'année 1664 on peut lire: "24 mai 1664, arrivée à Québec du bateau Noir de Hollande sous le commandement de Pierre de Fillye de Brest. Ledit navire était parti de La Rochelle le 24 mars."

Lieu d'établissement, concession de terre, mariage

Comme tous les nouveaux arrivants au pays, les Campagna, Mathias et Pierre, commencèrent par s'engager dans des fermes, afin d'apprendre les méthodes de culture, les us et coutumes, tout en gardant l'oeil ouvert pour se trouver une femme à marier.

Le 20 avril 1667, soit trois ans après son arrivée au pays, Mathias devint possesseur d'une concession à Saint-François de l'Ile d'Orléans; l'acte fut passé devant le notaire Vachon.

"A tous ceux qui les présentes lettres verrons François de Laval par la grâce de Dieu et du St-Siège évêque de Pétrée vicaire apostolique en la Nouvelle France nommé par le Roy premier évêque dud. pays Salut. Sçavoir faisons que pardevant Paul Vachon Notaire et procureur fiscal dans l'Isle d'Orléans, et témoins soussignés avons reconnu et confessé avoir donné et cédé, concédé à titre de sens et rentes seigneuriales à Mathias Campagna à ce présent et acceptant le nombre de deux arpents de terre de front sur le fleuve St-Laurent au passage nord..., etc.

Mathias Campagna devait payer chaque année, à la St-Martin d'hiver, la somme de 20 sols tournois pour chaque arpent, plus 12 deniers de cens pour chacun des deux arpents, plus 2 chapons vivants.

Cinq jours après l'achat de sa terre à l'Ile d'Orléans, Mathias passa contrat de mariage à Québec avec Suzanne Aubineau, par devant Gilles Rageot, Notaire. (25 avril 1667).

Assistaient au contrat de mariage: Louis de Rouer, Sieur de Villeroy; Jacques Cailhaut, sieur de la Tesserie, coroner du Roy au conseil souverain; Damoiselle Léonore de Grandmaison; Marie-Anne Gaultier, femme de Sieur Feniou; Anne de la Marre, femme de Pierre Duquet; Esther de Lambourg, veuve de Guillaume Gaultier; Jean Madry, chirurgien du Roy; Louis Pinard, chirurgien des Trois-Rivières; André Fouquet; Jean Dubois, cousin germain dud. futur; René Ouellet; Pierre Campagna frère dud. futur..., etc.

Puis vogue la galère! On s'installe à l'Ile d'Orléans... et bientôt la progéniture arrive...

Le recensement des habitants du Canada de 1681 nous donne ce qui suit: "Mathias Campagna, 50 ans; Suzanne Aubineau, sa femme, 47 ans; enfants: Charles, 14 ans; Marthe, 9 ans; 4 bêtes à cornes, six arpents en valeur; un fusil.

Suzanne Aubineau décéda en 1694 et fut inhumée à St-François I.O.; Mathias Campagna mourut en 1714 et fut également inhumé à St-François. Charles Campagna, son unique fils, prit la succession de son père sur le vieux bien.

Notes historiques sur la famille Campagna

Comme le dit l'écrivain canadien Benjamin Sulte:

*"Retrouver et publier la lignée de nos familles,
c'est en même temps une oeuvre patriotique."*

La plupart des Campagna des 17^e, 18^e et 19^e siècles furent des héros obscurs; des laboureurs, des constructeurs de paroisses, des militaires, des missionnaires, de bons pères de familles canadiennes.

Citons:

Charles Campagna, (1668-1737) fut le premier Campagna à naître sur le sol canadien; il fut marchand, major de milice, constructeur de navires et agriculteur.

Joseph Campagna, (1734-1759) fut soldat dans les armées de Montcalm; il fut tué à la bataille des Plaines d'Abraham en 1759.

Michel Campagna, (1737-1840), qui signa son engagement (devant notaire) dans les Voltigeurs Canadiens, sous les ordres du célèbre Salaberry, fut un des héros de la bataille de Carillon.

Joseph Campagna, (1757-1780) de la paroisse de la Pointe Lévy, recut une grande terre à Beaumont en considération de ses loyaux services rendus en qualité de soldat-milicien durant le blocus de la ville de Québec par les Américains en 1775.

Jean Campagna, (1801-1860) qui était le plus fidèle serviteur de Mgr Bourget, quitta le Canada vers 1840 pour accompagner des religieuses qui s'en allaient à Vancouver, puis au Chili; il introduisit les Campagna en Amérique du Sud, en épousant à Santiago, Dona Maria Clérisseau, Française native de Tours.

Trefflé Campagna (1873-1943) épousa en 1897 Elisa Dancosse, dont la famille donna cinq prêtres à l'Eglise, plus deux religieuses contemplatives et deux religieux enseignants.

Elzéar Campagna (1898-19..) docteur en pathologie végétale, fut durant de longues années professeur à La Pocatière, puis doyen de la faculté d'Agriculture de l'Université Laval.

Pour moi, tous ces Campagna furent des héros obscurs qui méritèrent bien des médailles.

Descendance en ligne directe

Il y a actuellement environ 4000 Campagna au Canada et aux Etats-Unis, les neuf dixièmes descendent de Mathias et de Suzanne Aubineau, et parmi eux, votre conférencier:

Souche en France: Mathurin Campagna et Jacqueline Sieure, mariés à Angoulins vers 1630.

Au Canada:

1^{ère} génération: Mathias Campagna et Suzanne Aubineau, mariés à Québec en 1667. (Suzanne était veuve de Pierre Auclair)

2^{ème} génération: Charles Campagna et Madeleine Blouin, mariés à St-Jean de l'Ile d'Orléans en 1692.

3^{ème} génération: Jacques Campagna et Elise Morin, mariés à St-Thomas de Montmagny, en 1731.

4^{ème} génération: Jacques Campagna et Marie Michon, mariés à St-Thomas de Montmagny, en 1754.

- 5 ième génération: Jean-Baptiste Campagna et Rosalie Desrosiers dit Patoine mariés à St-Gervais de Bellechasse, en 1799.
- 6 ième génération: Etienne Campagna et Marguerite Fournier, mariés à St-Gervais de Bellechasse, en 1826.
- 7 ième génération: Jean Campagna et Eléonore Boisjoli, mariés à St-Norbert d'Arthabaska, en 1853.
- 8 ième génération: Trefflé Campagna et Elisa Dancause, mariés à St-Paul de Chester, en 1897.
- 9 ième génération: Dominique Campagna.

Les Campagna en sont présentement à la 11e génération au Canada; dans quelques mois, nous aurons la 12e...

Les familles Campagna au Canada et aux Etats-Unis en 1972

En 1972, les Campagna forment environ 500 familles.

Depuis onze ans, celles-ci possèdent leur journal "Le Bulletin des familles Campagna", périodique de huit pages paraissant dix mois par an. En 1964, elles fêtèrent leur tricentenaire; à cette occasion un magnifique monument fut inauguré sur la vieille terre de l'ancêtre à St-François de l'Ile d'Orléans.

Les Campagna possèdent aussi leurs armoiries, leur drapeau et tiennent leur réunion annuelle à fin juin ou au début de juillet. Cette année, ladite réunion se tiendra à Woburn, comté Frontenac; nous fêterons d'une manière spéciale les descendants de Pierre Campagna et d'Anne-Françoise Martin; une plaque commémorative sera inaugurée en l'honneur de Moïse Campagna établi dans cette région vers 1875.

Avec Louis Hémon, je conclus:

"Nous sommes venus il y a trois cents ans... et nous sommes restés".

-
- (1) Texte de la conférence donnée à Liège en 1972 à l'occasion du 11e congrès international des sciences généalogiques et héraldiques.

REGISTRES DE ST-JOACHIM

Baptêmes et sépultures, 1687 à 1700

Compilation: Denis Racine

Aux archives de l'état civil, rue St-Jean, Québec, nous sont conservés les registres de St-Joachim de 1687 à janvier 1689. Pour retrouver d'autres actes pour cette paroisse, il faut attendre le 1-9-1727. Ces précieuses feuilles pour l'an 1687, 1688 et jusqu'au 29-1-1689 sont des documents uniques. On ne les retrouve pas aux registres de la paroisse. Malheureusement ils sont dans un état lamentable; les feuilles se brisent au toucher.

Certains de ces actes n'apparaissent pas dans le dictionnaire de Mgr Tanguay. Par contre on les trouve tous dans le fonds Archange Godbout, boîte marquée "St-Joachim", aux Archives nationales du Québec, 1180 rue Berthelot, Québec.

Comme c'est la politique de l'Ancêtre de s'arrêter à l'année 1700 dans la publication des baptêmes et sépultures inscrits aux registres des paroisses, c'est donc seulement neuf baptêmes et huit sépultures qu'il y a à présenter pour St-Joachim.

- S-1 12-1-1687 J.F. Buisson
Marguerite, fille de Noël Paré
Née le 1 janvier 1687 et baptisée le lendemain, inhumée dans l'église
Présents: François Alain et Baptiste Piché.
- B-1 9-2-1687 J.F. Buisson
Pierre, fils de Paschal Mercier et d'Anne Cloutier
P- Pierre Poulin M- Marie Gagnier
- B-2 20/20-8-1687 L. Soumande
Marie Anne, fille de Mathurin Gagnon et de Charlotte Cochon
P- Jean-Baptiste Gagnon M-Anne Cloutier femme de Paschal Meunier
- S-2 16-9-1687 L. Soumande
Pierre Bouillon (mort dans un accident de fusil)
Présents: Joseph Guimond, Jean Pontiffe et Jean Barette.
- S-3 21/22-11-1687 L. Soumande
Julien Fortin dit Bellefontaine... (déchiré)
Présents: Alexis et Jean Gravelle.
- S-4 27/28-11-1687 L. Soumande
Pierre Cicart
Présents: Antoine Baillon et Julien Fortin amis du dit Cicart.
- S-5 8/9-12-1687 L. Soumande
Louis Fortin, fils de Julien Fortin
Présents: Julien et Jacques Fortin et Antoine Baillon.

- B-3 19-12-1687 L. Soumande
Claude, fils de Ignace Poulin et de Marguerite Paré
P- François...(déchiré) M- Marie Magdeleine... (déchiré)
- S-6 1/2-1-1688 L. Soumande
Jean D'Arbois
Présents: Antoine Baillon et Jacques Bouchard
- B-4- 22/23-1-1688 L. Soumande
Joseph, fils de Noël Paré et de Marguerite Caron
P- Pierre Caron, fils de Jean M- Jeanne Racine, femme de Jean Paré
- B-5 29-2-1688 L. Soumande
Marguerite, fille de Louis Gagné et de Marie Gagnon
P- Jacques Alain M- Marguerite Paré, femme d'Ignace Paré
- S-7 24-6-1688 L. Soumande
Petit enfant (Joachim), âgé de 2 ans, fils de Laurent Migneron et
de Marie Guillaume
Présents: Pierre Migneron, Paschal Mercier, voisins de Laurent Migneron.
- B-6 14/14-8-1688 L. Soumande
Marguerite, fille de Jean Massé Gravelle et de Marie Cloutier
P- Ignace Poulin M-... fille de Julien (Fortin?) (déchiré)
- B-7 16/16-10-1688 L. Soumande
Marie Magdeleine, fille de Laurent Migneron et de Marie Guillaume
P- Paschal Mercier M- Marie Arboust
- S-8 7/8-12-1688 L. Soumande
Jean Langlois, âgé de 50 ans
Présents: Jacques Allain et Alexis Gravelle.
- B-8 26/27-12-1688 L. Soumande
Marie, fille de Pierre LaForest et de Charlotte Gaudin
P- Pierre Poulin M- Marie Gagnon, femme de Louis Gagné.
- B-9 27/29-1-1689 L. Soumande
Charlotte, fille de Mathurin Gagnon et de Charlotte Cochon
P- Jean Cochon M- Françoise Bodeau, femme de Mathurin Gagnon.
-

LISTE DES GREFFES DES NOTAIRES DÉPOSÉS AU

PALAIS DE JUSTICE, A SOREL

(Minutes classées par étages et Notaires par ordre alphabétique)

PREMIER ÉTAGE (Rez-de-chaussée):

GLADU, Augustin Ernest	1874-1904	GUEVREMONT, Pierre	1869-1876
DAVID, Victor-Samuel	1877-1906	GELINAS, Pierre	1850-1905
AUBIN, Jos. Ant. L.	1891-1906	BOURGEOIS, Victor A.	1907-1920
GLADU, Victor	1866-1897	MONDOU, Archie-Albéric	1894-1918
GUEVREMONT, Alfred	1884-1909	POITRAS, Louis	1883-1927
CHAPDELAINE, Wm-Henry	1867-1905	BOUCHER, Aimé	1902-1946
CHAGNON, Edmond, Eloi	1856-1907	LAPORTE, Marius	1914-1943
BLONDIN, Louis-Marie	1868-1905		

- - - - -

PREMIER ÉTAGE (Galerie):

COMMAULT, Jean-Baptiste	1845-1902	RIVARD, Frs-Xavier	1836-1890
DUROCHER, Adolphe	1872-1903	BOUCHARD, Amable P.	1867-1901
CARDIN, Jos. Régis Art.	1890-1900	DORION, Jos. A. l'Hon.	1863-1894
BOUCHER, Etienne	1841-1875	DUPRE, Olivier	1858-1901
DESY, Wilfrid, L.U.	1883-1904	DESORCY, Eug. Nap.	1880-1892
CARTIER, Louis Désiré E.	1869-1887	TOUZIN, Jos. Thomas	1886-1939
BOUCHER, Wilfrid Conrad	1873-1902	DUPLESSIS, Jos.	1840-1866
ROUSSEAU, Godfroi P.	1871-1894	RIVEST, Charles	1901-1906
ROCH, Edouard	1873-1892	LARIVIERE, J. Gédéon	1897-1914

- - - - -

DEUXIEME ÉTAGE:

CREBASSA, John George	1846-1891	HUGUENIN, Jules	1862-1872
CREBASSA, Jean G.	1825-1826	LAPALME, Samuel	1865-1887
DOUCET, Norbert	1835-1870	ST-LOUIS, Henri	1865-1896
BERCOURT, Jos. Ludger	1866-1917	GODARD, Jos. Alfred	1866-1880
PEPIN, Joseph Denis	1863-1916	GENDRON, Ls Odilon	1844-1858
MATHIEU, Michel	1864-1868	LAPORTE, Marius	1914-1943
BLONDIN, J.B. Pierre	1826-1876	BLONDIN, P. Edouard	1900-1941
BRILLON, Jos. Régnier	1852-1912	DE GRANDPRE, Alfred Dut.	1865-1875

- - - - -

DEUXIEME ÉTAGE (Galerie):

CHEVREFILS, Pierre Jos.	1808-1838	MENARD, Pierre	1673-1693
LECLAIRE, Paul Narcisse	1843-1853	BENOIT, Pierre	1702-1704
DESROSIERS, Jos. Rémi	1867-1882	PIETTE, Ant. Amable	1805-1810
MARCHESSAULT, Jn-Bte A.	1877-1886	OSTEROUT, W. Henry A.	1832-1869
DUPLESSIS, Moïse, Len.	1831-1851	PICHETTE, Arthur	1880-1882
FRICHET, Louis Simon	1762-1767	ROBERGE, A. Jos. Achil.	1872-1873

- - - - -

BIRON,	F.-X. Antoine	1851-1886	BIGUE,	David	1826-1827
ST-CYR,	Le-Moïse	1862-1880	MONGEON,	Bruno	1869-1887
PAYAN,	Paul	1860-1885	BERGERON,	Narcisse	1826-1834
DUPRE,	Louis	1853-1856	HESSE,	Pierre	1810-1854
LAPERIERE,	Rémi	1846-1859	BERGEVIN,	Régis	1826-1829
CASABON,	Nazaire	1860-1872	DESPINS,	Damase	1847-1848
ROCH,	Norbert	1862-1880	TRANCHEMONTAGNE,	C.O.V.	1876-1886
AUTHIER,	Jos. Isaël	1867-1871	BAZIN,	Charles	1824-1872
LAFOND,	Frs-Xavier	1843-1877	CHEVREFILS,	Jean Oliv.	1840-1849
CREBASSA,	Henry	1795-1843	PELLETIER,	Gaspard Tim.	1838-1889
ROBIN,	Antoine	1806-1853	ROBIN,	Antoine	1760-1808
PRECOURT,	J.B. Ls	1857-1872	PIETTE,	Pierre	1829-1865
PERRIN,	Firmin	1825-1870	MARANDA,	J-Bte	1838-1869
FORNERET,	Chs Alexis	1828-1870	DESROSIERS,	Léopold	1830-1862
CREBASSA,	Narcisse D.	1832-1846	MERCURE,	Jean-Frs	1805-1847
CHALUT,	J.B.	1819-1858	ROUSSEAU,	Joseph	1827-1867
DEGLANDON,	Maurice Ls D.	1794-1806	THERRIEN,	Benjamin	1825-1879
DESERT,	Frs-Xavier	1802-1818	MC BEAN,	J.Bte	1806-1821
PITT,	William	1823-1861	GAUCHER,	Gamelin	1804-1843
FARIBAUT,	Barth. (père)	1763-1801	CHENEVERT,	J.B. F.	1826-1876
DE LA FOSSE,	Puypéroux	1712-1744	CARDIN,	L.P.P.	1867-1912
ST-GERMAIN,	Michel	1912-			

LISTE DES NOTAIRES DONT LES GREFFES SONT DEPOSÉS

AU PALAIS DE JUSTICE, A SOREL

AUBIN,	Jos. Ant. L.	Saint-Ours	1891 - 1906	(Nos 197 - 238)
AUTHIER,	Jos. Michel	St-Hyacinthe	1867 - 1871	
BAZIN,	Charles	Saint-Ours	1824 - 1872	
HEL COURT,	Jos. Ludger	La Baie	1866 - 1917	
BENOIT,	Pierre	Saint-Ours	1702 - 1704	
BERGERON,	Narcisse	Yamaska	1826 - 1834	
BERGEVIN,	Régis	Rivière David	1826 - 1829	
HESSE,	Pierre	Baie St-Antoine		
		St-Jean	1810 - 1854	(1801 - 1813)
BIGUE,	David	Rivière David	1826 - 1827	
BIRON,	F.X. Ant.	St-Cuthbert	1851 - 1886	
BLONDIN,	J.B. Pierre	St-François du Lac	1827 - 1876	
BLONDIN,	Louis-Marie	Pierreville	1868 - 1905	
BLONDIN,	P. Edouard	St-François	1900 - 1913	
BOUCHARD,	Amable P.	Sorel	1867 - 1901	
BOUCHER,	W. Conrad	Pierreville	1873 - 1902	
BOUCHER,	Etienne	Pierreville	1841 - 1875	
BOUCHER,	Aimé	Pierreville	1902 - 1946	
BOURGEOIS,	J. Victor A.	Sorel	1907 - 1920	
BRILLON,	Joseph Régnier	Beloeil	1852 - 1912	
CARDIN,	Hector L.	St-Aimé		
		Montréal	1902 - 1932	(1902 - 1918)
CARDIN,	Jos. Régis A.	Sorel	1890 - 1900	

CARDIN,	Ls Pierre Paul	Sorel, Montréal	1868 - 1912	(1868 - 1892)
CARTIER,	Ls Désiré	Sorel	1869 - 1887	
CASABON,	Nazaire	Sorel	1860 - 1872	
CHAGNON,	Edmond Eloi	Verchères	1856 - 1907	
CHALUT,	J.B.	Berthier	1819 - 1858	
CHAPDELAINÉ,	Wm Henry	Sorel	1867 - 1905	
CHENEVERT,	H.B.Frs dit Morin	St-Cuthbert	1826 - 1876	
CHEVREFILS,	Pierre Jos.	Yamaska	1808 - 1838	
CHEVREFILS,	Jean Olivier	Yamaska	1840 - 1849	
COMÉAU,	Jean Bte	Rivière David	1845 - 1902	
CREBASSA,	Henry	Sorel	1795 - 1843	
CREBASSA,	Jean Georges	Sorel	1825 - 1826	
CREBASSA,	John George	Sorel	1846 - 1891	
CREBASSA,	Narcisse D.	Sorel	1832 - 1846	
DAVID,	Victor Samuel	St-Roch	1877 - 1906	
DE BONDY,	L.J.A.	Berthier	1838 - 1848	
DE BLANDON,	Maurice Ls			
Des Devans		Berthier	1794 - 1806	
DE LA FOSSE,	Puypéroux	Berthier	1712 - 1744	
DE SORCY,	Eug. Napoléon	St-Ours	1880 - 1892	
DES PINS,	Damase	St-Ours	1847 - 1848	
DESROSIERS,	Léopold	Berthier	1830 - 1862	
DESROSIERS,	Jos. Rémi	Sorel	1867 - 1882	
DESY,	Wilfrid Lu.	Sorel	1883 - 1904	
DESERY,	Frs-X.	Berthier	1802 - 1818	
DORION,	Jos. A. l'Hon.	St-Ours	1863 - 1894	
DOUCET,	Norbert	Berthier	1835 - 1870	
DUPLESSIS,	J.O.	Sorel	1840 - 1866	
DUPRE,	Louis	St-Ours	1853 - 1856	
DUPLESSIS,	Moïse Le N.	Sorel	1831 - 1845	
DUPRE,	Clivier	St-Robert	1858 - 1901	
DUROCHER,	Adolphe	St-Aimé	1872 - 1903	
DE GRANDPRE,	Alfred	Sorel	1865 - 1875	
ETHIER,	J.M.P.	Sorel	1918 - 1956	
FARIBAUT,	Barth. (père)	Berthier	1763 - 1801	
FORNERET,	Chs Alexis	Berthier	1828 - 1870	
FRICHET,	Ls Simon	St-Denis	1762 - 1767	
GAUCHER,	Camelin	St-Ours, Cap Santé	1804 - 1843	(1804 - 1826)
GELINAS,	Pierre	St-Aimé	1850 - 1905	
GENDRON,	Louis-Odilon	Sorel	1844 - 1858	
GLADU,	Augustin Ernest	L'Avenir + St-Frs Lac	1874 - 1904	(1889 - 1904)
GODARD,	Jos. Alfred	St-Ours	1866 - 1880	
GLADU,	Victor	St-François	1866 - 1897	
GUEVREMONT,	Alfred	Sorel	1884 - 1909	
GUEVREMONT,	Pierre	Sorel	1869 - 1876	
HUGUENIN,	Jules	Berthier	1862 - 1872	
JUTRAS,	Moïse Pierre	St-Zéphirin de Courv.	1925 - 1957	
LAPERRIERE,	Rémi	Berthier	1847 - 1859	
LAFOND,	François X.	Berthier	1843 - 1877	
LAPALME,	Samuel	Sorel, Roxton Falls	1865 - 1887	(1865 - 1875)

LARIVIERE, J. Gédéon	St-Aimé	1897 - 1914	
LECLAIRE, Paul Narcisse	St-Ours	1843 - 1853	
LACHAPPELLE, J. Ernest	St-François du Lac	1912 - 1959	
MARANDA, J. Bte	St-Ours	1838 - 1869	
MARCHESSAULT, J. Bte A.	Ste-Victoire et St-Guillaume	1877 - 1886	
MATHIER, Michel	Sorel	1864 - 1868	
McHEAN, J. Bte	Berthier	1806 - 1821	
MENARD, Pierre	St-Ours	1673 - 1693	
MERCURE, Jean Frs	St-Cuthbert	1805 - 1847	
MONGEON, Bruno	Sorel	1869 - 1887	
MONDOUX, Archie Albéric	Montréal	1894 - 1918	
OSTEROUT, W. Henry A.	St-Gabriel	1832 - 1918	
PAYAN, Paul	Sorel	1860 - 1869	
PELLETIER, Gaspard Tim.	St-Guillaume	1838 - 1889	
PEPIN, Joseph Denis	St-David	1863 - 1916	
FERRIN, Firmin	Boucherville et Berth.	1825 - 1870	(1827 - 1870)
PICHETTE, Arthur	Nicolet	1880 - 1882	
PIETTE, Ant. Amable	Berthier	1805 - 1810	
PIETTE, Pierre	Yamaska	1829 - 1865	
PITT, William	St-François du Lac	1823 - 1861	
POITRAS, Louis	Lanorais	1883 - 1927	
PRECOURT, K.B. Ls	Sorel	1857 - 1872	
RICHARD, J.M.	Contrecoeur	1903 -	
RIVARD, Frs-X.	Yamaska	1836 - 1890	
RIVET, Charles	Yamaska	1901 - 1906	
ROERGE, Aimé Jos. Ach.	Lanorais, Laprairie	1872 - 1897	(1872 - 1873)
ROBIN, Antoine	St-Antoine	1806 - 1853	
ROBIN, Antoine	St-François du Lac	1760 - 1808	
ROCH, Edouard	St-Marcel	1863 - 1892	
ROCH, Norbert	St-Norbert	1862 - 1880	
ROUSSEAU, Godfroi P.	St-Zéphirin de Courv.	1871 - 1894	
ROUSSEAU, Joseph	St-Antoine	1827 - 1867	
ST-CYR, Louis Moïse	St-Pie de Guire	1862 - 1880	
ST-LOUIS, Henri	Sorel et Magog	1865 - 1896	(1865 - 1873)
THERRIEN, Benjamin	Rivière David	1825 - 1879	
TOUZIN, Jos. Thomas	Mistassini	1890 - 1939	(1890 - 1907)
TRANCHEMONTAGNE, L.O.E.V.	St-Cuthbert	1876 - 1886	
LAPORTE, Marius	Verchères	1914 - 1943	
ST-GERMAIN, Michel	Yamaska, Sorel	1912 -	

Compilation de

Raymond Gingras

SUGGESTIONS POUR VOS VACANCES D'ÉTÉ

Nous avons pensé, en ce début d'été, vous présenter cet itinéraire généalogique, adressé aux membres de la famille NADEAU de Providence, R.I., et descendants de LOUIS NADEAU, né à St-Césaire de Rouville en 1857 et émigré aux USA en 1895. Nous croyons que ce document pourra inspirer les membres de la SQQ et particulièrement ceux qui demeurent aux Etats-Unis, à visiter les paroisses des ancêtres, durant les mois qui viennent.

Nous aimerions cependant faire deux remarques sur le contenu. La description que M. Nadeau fait de notre dévotion et de nos liens familiaux nous étonne un peu. Les transformations profondes qu'a connues notre société québécoise depuis une quinzaine d'années, nous portaient à penser que nous projetions une toute autre image.

Deuxièmement, ce texte ayant été écrit il y a quelque temps, comporte des indications routières que nous suggérons aux lecteurs intéressés de bien vérifier. Bonnes vacances.

Le Comité de publications

POURQUOI NE PAS DÉCOUVRIR LE QUÉBEC

par Bernard E. Nadeau, St Augustine, Floride

Traduit de l'anglais par Dominique Gauvin, Qué

Peut-être que plusieurs parmi vous ont déjà visité l'ancienne colonie de la Nouvelle-France et la terre ancestrale de nombreuses générations d'Américains. L'origine de la famille Nadeau dans la Province de Québec remonte à plus de trois siècles, et comprend une région riche en traditions et une histoire glorieuse qui n'a pas son pareil. Sans doute, une histoire de privation, de lutte, de faits d'armes, de foi religieuse intense, et un profond sentiment familial qui est devenu la base de la structure sociale et qui est probablement notre plus précieux héritage.

En ces jours de contestations et d'agitations domestiques, de guerre, de valeurs morales en continuel changement, nous avons l'opportunité de nous retremper à la vitalité essentielle de ces traditions léguées par nos ancêtres. La grande source n'est éloignée que de quelques heures. La représentation de la Sainte Famille dans de si nombreuses maisons canadiennes-françaises est interdépendance de chaque individu dans ce concept de vie chrétienne. Parmi les nombreuses traditions du Québec dont nos fils et nos filles ont hérité, il n'y en a pas de plus solide que celle de la famille. Depuis

les premiers jours de la colonisation de la Nouvelle-France, la famille a toujours occupé une position prééminente. Ce fut la tradition familiale qui favorisa l'épanouissement de la colonie primitive et qui en garantit la survie par la suite. Depuis les noms fameux d'Iberville et de Louis Hébert jusqu'au plus humble foyer rural de la Province, la famille a toujours été le pivot de sa culture.

Comme en Nouvelle-Angleterre, il y a une histoire attachée à chaque route, à la ruelle du village, à la rue étroite de la ville. L'abbé Hector Nadeau l'a décrit dans un chant:....."Sur les bords du St-Laurent vit une autre France, un peuple jeune et valeureux. Il a reçu des cieux sa mission féconde, luttant comme ses aïeux pour sa foi et son drapeau". Dans un autre chant, il exalte les rêves d'antan, la maison ancestrale, les jardins, les vieux puits, les familles réunies.....

La connaissance de cette vieille Province, de cette terre aux brillants exploits, aux valeurs baignées par la foi, peut signifier une aventure, une expérience, une rencontre avec l'histoire et un renouveau de foi en Dieu et en la famille. Aussi, pour chacun de vous, ça peut être une vacance d'agrément, ou encore la plus plaisante des longues fins de semaine. Quelque soit votre choix, vous vous en trouverez enrichis.

Bon nombre d'entre vous, qui êtes les petits-fils et les petites-filles de Louis Nadeau, n'avez sans doute de lui qu'une vague idée. C'est très compréhensible, puisqu'il y en a très peu qui ont eu l'occasion de le rencontrer souvent. En réalité, nous ne l'avons jamais bien connu. C'est pour cela que je vous suggère de commencer votre tournée par une brève visite au cimetière Sainte-Anne à Cranston, R.I. Vous verrez là l'inscription suivante sur le granit: Louis Nadeau 1857-1934. Ont aussi été inhumés à cet endroit quelques-uns de vos oncles, tantes et cousins. C'est un monument élégant et de réelle valeur.

Et le voyage débute en prenant la route de Boston, puis l'Interstate 93 qui traverse les imposantes Montagnes Blanches du New Hampshire pour atteindre St.Johnsbury dans le Vermont. De là, on prend l'Interstate 91 jusqu'à Derby, point d'entrée au Canada, et on continue par la route 5 jusqu'à Sherbrooke, la Reine des Cantons de l'Est. C'est une ville intéressante à visiter.

De Sherbrooke, on prend l'auto-route Sherbrooke-Montréal pour s'arrêter à Granby, à une distance d'une cinquantaine de milles. Granby est la principale ville du comté de Shefford, région où la famille Nadeau s'est implantée pendant plus de cent ans.

A quelques distances au sud, en suivant la route 13, on atteint Adamsville, petit village rural dans le secteur agricole de cette région. La distance est de 15 milles. C'est de Adamsville que notre grand-père Louis prit le chemin des Etats-Unis au mois de septembre 1895. Il a vécu dans ce village québécois avec sa famille pendant quelques années, en y tenant un magasin général. C'est là que mon père et mon oncle Alfred sont nés, de même qu'au autre oncle décédé en bas âge. On peut y voir encore la maison que la famille occupait. Une visite au curé peut être très plaisante et intéressante.

De cet endroit, on peut se diriger vers St-Césaire, situé juste au nord de l'auto-route. Cette petite localité a été fondée en 1882. C'est un centre de métier bien connu pour le fer forgé, le cuir et les lainages. C'est là que le grand-père Louis est né en 1857. On ne sait pas combien d'années il y a vécues. Il semble que la famille s'est déplacée peu après vers le secteur agricole de Roxton Falls, où elle se fixa.

On peut alors revenir à Granby, puis de là prendre la route nord en direction de Roxton Pond. La flèche de l'église de Ste-Prudentienne sert de guide. On peut s'arrêter là pour une brève visite. A l'arrière de l'église se trouve le cimetière. En y entrant, on voit immédiatement du côté droit l'inscription de l'arrière-grand-père Louis Bachand et de l'arrière-grand-mère Elmire Lacoste-Bachand.

En avançant de quelques milles plus au nord, on traverse la rivière Noire dans la ville de Roxton Falls. Le panorama est impressionnant. La famille Nadeau y passa quelques années. C'est d'ailleurs là qu'ont été inhumés l'arrière-grand-père Adolphe Nadeau et l'arrière-grand-mère Lucie Charbonneau. Les inscriptions sont faciles à trouver et les épitaphes invitent au recueillement. Il est aussi intéressant de savoir que c'est dans cette ville que notre grand-mère Elmire Bachand est née en 1859.

Jusqu'ici, ce va et vient n'aura même pas pris une journée de votre voyage, et déjà vous aurez commencé à goûter au sens profond d'un grand héritage, tout en devenant bien conscient de l'hospitalité de cette très aimable Province.

Un endroit particulièrement intéressant à visiter dans cette région est St-Mathias, que l'on peut rejoindre en revenant à Granby, puis en suivant la route 1 qui conduit d'abord au petit village de Richelieu, sur la rivière qui porte le nom du grand Cardinal. En continuant sur cette route en direction nord, on arrive bientôt à St-Mathias. Ce village original dans le bassin Chambly date de 1739. La jolie église (monument historique) a été construite en 1784. Son intérieur a été décoré par Louis Quévillon, ornementaliste renommé de cette région. C'est ici que l'on remonte encore à une autre génération. L'arrière-grand-père Adolphe y est né, de même que son père Antoine Nadeau (7e) en 1793. Le curé a l'air un peu ascète, mais il est aimable et très affable. Il se fait toujours un plaisir de montrer les documents originaux dans les registres de la paroisse.

Après St-Mathias, on aimera sans doute passer la nuit à Montréal, pour s'y promener à loisir dans le vieux quartier et y prendre un dîner, si on s'y laisse tenter, dans un de ses fameux restaurants.

Le prochain arrêt important est à St-Nicolas, près de la ville de Québec, sur la rive sud du fleuve St-Laurent. Quoique la route 3 ne soit pas la plus rapide, c'est la plus pittoresque, puisqu'elle suit le fleuve de Montréal à Québec. Elle vaut vraiment le temps additionnel. St-Nicolas fut d'abord un village indien Abénaquis en 1683, puis une communauté agricole à partir de 1694. Le principal point de repère est l'église très moderne qui ressemble à la proue d'un immense navire et qui fait face au fleuve St-Laurent. C'est vraiment un merveilleux site avec une vue des plus impressionnantes des hautes falaises du fleuve. La maison Fréchette, vieille de 250 ans, mérite d'être visitée. St-Nicolas a vu deux générations de la famille Nadeau: Louis (6e) y est né en 1756 et son père, aussi un Louis (5e), en 1732. Je ne puis malheureusement donner aucune autre information. Il est à espérer que des

recherches ultérieures permettront de découvrir des choses intéressantes pour la famille.

De cette place, on continue la route vers le nord-est en direction de Québec, mais avant de traverser le pont de Québec on fait quelques milles de plus sur la rive sud jusqu'à St-Etienne de Beaumont, petit village situé sur le bord du fleuve en face de l'Ile d'Orléans. La Seigneurie de Beaumont fut concédée par l'Intendant Talon à Charles Couillard, Sieur des Islets, en 1694. C'était déjà, dès 1681, une partie de la mission créée par Mgr de Laval. La première église date de 1694. Le général Wolfe apposa sa proclamation sur la porte de cette église en 1759, pour la voir aussitôt déchirée par les villageois. Les soldats du général, en guise de représailles, firent feu sur l'église. Heureusement, seule la porte fut brûlée. C'est là qu'Antoine Nadeau (4e) est né en 1711, lui qui devint le père de Louis (5e) de St-Nicolas. Les registres originaux de la paroisse sont difficiles à lire, par suite de la détérioration.

L'on revient maintenant vers Québec, la capitale spectaculaire de la Province. On peut y séjourner facilement quelques jours. Il faudrait des semaines pour la visiter entièrement et apprécier à sa juste valeur ce qui est probablement l'une des villes les plus colorées, pittoresques et fascinantes du Continent Nord-américain. On peut aussi visiter le sanctuaire de Ste-Anne-de-Beaupré et arrêter au passage à Château-Richer, lieu où Louis Nadeau (5e) s'est marié en 1753. Le parcours à partir de Québec est grandiose et la vision panoramique des chutes Montmorency est une chose à ne pas manquer. En regardant du côté sud, on revoit l'Ile d'Orléans qui baigne dans le fleuve juste à l'est de Québec. Un pont relie l'île à la terre ferme.

Cette île fameuse a été décrite par les écrivains et les poètes, et sa beauté reproduite par les artistes. Elle symbolise le début de la Nouvelle-France et le courage de ses premiers pionniers. Mgr de Laval, le premier évêque de Québec, s'intéressa personnellement et très activement à la première colonisation de l'île.

Ce fut dans cette île, en la paroisse de Ste-Famille, que notre premier ancêtre en Nouvelle-France, Joseph Osanny Nadeau, s'établit en l'année 1666. Il était arrivé de France à Québec l'année précédente, et en septembre de la même année il avait marié Marguerite Abraham, jeune femme qui venait de Paris. Joseph était fermier. Son lot original fut une concession d'environ sept acres. Son fils Antoine fut le premier Nadeau à naître au Nouveau-Monde dans ce village.

Ste-Famille est la plus vieille paroisse de l'île. En l'an 1759, pendant les opérations militaires entre la France et l'Angleterre, les soldats britanniques prirent possession de l'église et y volèrent la cloche. Celle-ci fut cependant retournée après la signature du traité de paix. Sur ce coin de terre, il y a encore une merveilleuse vue du fleuve St-Laurent et de la Côte Nord. Le curé de la paroisse accepte toujours de bonne grâce de laisser lire l'acte de sépulture de Joseph Nadeau, qui est décédé le 12 février 1677 et qui a été inhumé dans le cimetière de l'église.

C'est la fin du voyage. Le retour vers Providence peut facilement se faire dans une journée. Durant cette très brève période de temps, vous avez suivi la trace de la famille Nadeau à travers plus de trois siècles d'histoire.

LIGNÉE GÉNÉALOGIQUE DE BERNARD E. NADEAU

St Augustine, Florida

Génération

- I. Marc NADEAU, Genouillac, Angoumois, France, environ...1600.
Marié à Jeanne Després.
- II. Joseph Osanny Nadeau, né à Genouillac, vers 1637, arrivé à Québec vers 1665, marié à Marguerite Abraham fille de Godfroy et Denise Fleury, originaire de St-Eustache de Paris, le 6 novembre 1665, à Québec. S'établit à Ste-Famille, I.O. en 1666. Décédé à Ste-Famille, le 12 février 1677. M. (C.Duquet), 4 nov. 1665)
- III. Jean-Baptiste Nadeau, né à Ste-Famille, le 16 avril 1669. b.22. Marié à Anne Cassé, à St-Etienne de Beaumont vers 1689. Décédé le 28/29 février 1735, inhumé le 1 mars à Beaumont.
- IV. Antoine Nadeau, b. 1711. Marié à Marguerite Turgeon, à Beaumont, le 6 mai 1726. Décédé à St-Nicolas, comté Lévis.
- V. Louis Nadeau, né à St-Nicolas, le 5 janvier 1732. Marié à Françoise Cazeau à Château-Richer, le 7 août 1753. Décédé à St-Mathias sur Richelieu, le 28 juillet 1811.
- VI. Louis Nadeau, né à St-Nicolas le 7 février 1756. Marié à Josephite Choinière, à St-Mathias sur Richelieu, le 19 juillet 1784. Décédé à St-Mathias.
- VII. Antoine Nadeau, né à St-Mathias sur Richelieu, le 15 janvier 1793. Marié à Marie-Louise Desroches, le 23 janvier 1815 à St-Mathias sur Richelieu. Décédé le 7 septembre 1866 et inhumé le 10 septembre 1866, à St-Mathias.
- VIII. Adolphe Nadeau, né à St-Mathias sur Richelieu, cté de Rouville, le 9 juin 1830. Marié à Lucie Charbonneau, le 15 janvier 1856 à St-Césaire, cté de Rouville. Décédé le 18 janvier 1908, à Ste-Christine d'Acton, et inhumé le 20 janvier 1908, à Roxton Falls, cté Shefford.
- IX. Louis Nadeau, né le 29 octobre 1857, à St-Césaire. Marié à Elmire Bachand, à Roxton Pond, cté de Shefford, le 14 février 1877. Décédé à Providence, R.I., le 5 août 1934. Inhumé au cimetière de Ste-Anne Cranston, R.I.
- X. Rosario Edward Nadeau, né à Adamsville, cté de Brome, le 4 décembre 1891. Marié à Marie-Louise Demers, le 12 novembre 1917, dans la paroisse de St-Charles Borromée, Providence, R.I. Décédé à Gainesville, Alachua County, Florida, le 28 avril 1973. Inhumé au cimetière Ste-Anne Cranston, R.I.
- XI. Bernard Edward Nadeau, né à Providence, R.I., le 26 février 1921. Marié à Robin Elizabeth Myrick, dans la paroisse de St-Brendan, Riverside, R.I., le 25 janvier 1947. Domicilié à 11 Sands Drive, St. Augustine, Florida.
- XII. Stephen Edward, Christine Louise, et Marc Robert Nadeau.
- XIII. Nicole et Hillary Anne Nadeau et Alyson Robin Winters.

ALONG QUEBEC HIGHWAYS - Tourist Guide. Published by the Department of Highways and Mines, February 1930. 876 pages, 23 cm., bound. An out of print publication. A few copies for sale at the Society, price: \$6.00 postpaid. Order from: Le Trésorier, Société de Généalogie de Québec, Case postale 2234, Québec 2, Qué. Extract from the Foreword: "The Department presents to the Public, herewith, a general guide containing as complete a description as possible of each of the cities, towns, villages and parishes traversed by our main highways." (J.E. Perrault, Minister of Highways and Mines).

PUBLICATIONS RÉCENTES

MARTEL, Jules . Index des actes notariés du Régime français à Trois-Rivières, 1634-1760. U.Q.T.R. Sherbrooke, Raymond Lambert, 1975. 875 pages, 28 cm. Agent de distribution: Raymond Lambert, 90 rue Rioux, Sherbrooke, Qué. Prix: \$20.00 plus frais de transport.

PROVENCHER, Gérard E., Michel LANGLOIS et Georges L. JEAN. Mariages de l'Outaouais (Vol. VI), pour les paroisses suivantes: Buckingham, (1836-1850) - Pointe-Gatineau, (1847-1887) - Aylmer, (1841-1904) - St-Emile-de-Suffolk, (1899-1959) - Notre-Dame-de-la-Paix, (1902-1931) - Plaisance, (1901-1956) - Chénéville, (1874-1973) Duhamel, (1888-1955). Sillery, B. Pontbriand, 1975. 226 pages, 28 cm. Publication no 91. Prix: \$11.00.

NOUVEAUX MEMBRES

- 404- Conrad Gilbert, 6605 rue Pise, Charlesbourg, Qué. G1H 6P9.
- 405- Léopold LeBoeuf, 24, 3e Avenue est, La Sarre, Qué.
- 406- Rodolphe Lessard, 3240 Edouard-Montpetit, app.15, Montréal, Qué.
- 407- Mme Lucille Lagassé, 90 Elm Street, Goffstown, N.H. 03045, U.S.A.
- 408- Maurice T. Loranger, 48 Royal Crest Drive, Nashua, N.H. 03060
- 409- Mme Irène Provencher, 666 Dix Street, Manchester, N.H. 03103
- 410- Ls-Philippe Bonneau, 881 Chanoine-Scott, Ste-Foy, Qué. G1V 3N5
- 411- P. Wilfrid Lemieux, o.f.m. 5750 boul. Rosemont, Montréal, H1T 2H2
- 412- Jean-Pierre Pellerin, 7456A St-Denis, Montréal, Qué.
- 413- Herménégilde Laflamme, 7400 boul. St-Laurent, Montréal, Qué.
- 414- Mme Cécile Munford, 20 Seabee Avenue, Bedford, N.H. 03102
- 415- Albert H. Roy, 24 Jefferson Ave., Chicopee, Mass. 01020
- 416- Mlle Paule Vallée, 1252 avenue Rousseau, Québec, Qué. G1S 4H1.
- 417- P. Conrad F. Fortin, s.j., Centre Canadien, Sophia University, (Jochi Daigaku), 7 Kioi-cho, Chiyoda-ku, Tokio, Japan.
- 418- Paul T. Veillette, Elliot Road, East Chatham, Columbia, N.Y. 1206
- 419- M. Alfred Levasseur, 5725 de Jumonville, app. 1, Montréal, Qué.
- 420- M. Léopold Laberge, Collège Laval, 275 rue Laval, Ville de Laval
- 421- M. Wilfrid Grimard, 966 est boul. St-Joseph, Montréal, 176, Qué.

CHANGEMENTS D'ADRESSE

- 300- Jean Héту, 2296 Avenue Lasalle, Longueuil, Qué. J4K 3U6.
- 88- Raymond Douville, 3309 rue L'Heureux, app.6 Ste-Foy, Qué. G1X 1Y7
- 329- Raymond F. Morin, 674 West Canfield, Detroit, Michigan 48201
- 294- Mlle Thérèse Mercier, 180 MacLaren Street, Ottawa, Ont. K2P 0L3.